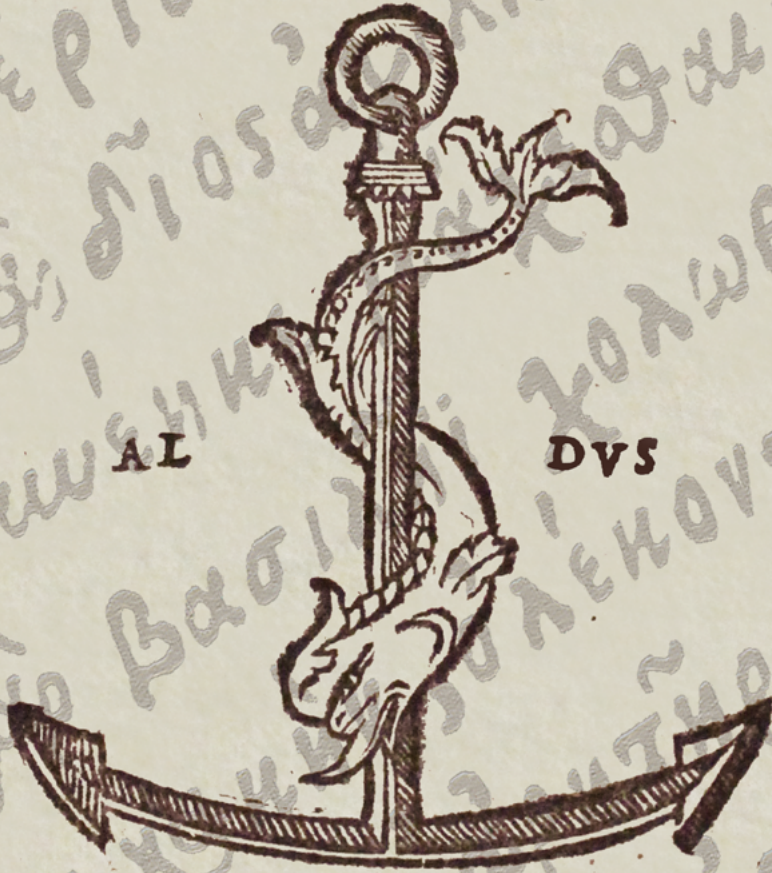


ΟΜΗΡΟΥ ΙΛΙΑΣ.

HOMERI ILIAS.



AL

DVS

Librairie Le feu follet

LIVRES ANCIENS - FEVRIER 2016

Librairie le feu follet

Paris

Livres anciens Février 2016

Conditions générales de vente

Prix nets en euros

Ouvrages complets et en bon état,
sauf indication contraire

Envoi recommandé suivi,
port à la charge du destinataire

Les réservations par téléphone
ne pourront pas dépasser 48 heures

Domiciliation bancaire



**Banque
Martin Maurel**

Agence Neuilly

13369 - 00012 - 64067101012 - 40

IBAN : FR76 1336 9000 1264 0671 0101 240

BIC : BMMMFR2A

I. [ANECDOTES] BERTOUX Guillaume.

Anecdotes espagnoles et portugaises.

Chez Vincent, à Paris 1773, 2 volumes in-8
(10,5 x 17 cm), 648pp. et 700pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE.

Reliures en plein veau blond d'époque. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomaisson en maroquin noir. Deux coins légèrement émoussés. Manque une page de garde marbrée au tome I. Bel exemplaire.

Histoire chronologique de l'Espagne et du Portugal sous forme d'anecdotes, c'est-à-dire de courts articles. Les *Anecdotes* sont d'adroites compilations, non sans esprit critique, et permettent d'avoir sous la main et d'une manière fort pratique l'histoire d'une nation. 650

[+ de photos](#)

II. [ANECDOTES] CASTILHON Jean.

Anecdotes Chinoises, Japonaises, Siamoises, Tonquinoises, &c, dans lesquelles on s'est attaché principalement aux mœurs, usages, coutumes & religions de ces différents peuples de l'Asie.

Chez Vincent, à Paris 1774, in-8 (11 x 17,5 cm),
422. 234. 52. 32pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE et **unique édition de cet ouvrage.** (Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes* I, 179). Paginations séparées pour chacune des parties.

Reliure en plein veau d'époque glacé et marbré. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Manque la première page de garde marbrée. Mouillure jaune sur la page de titre et les cinq premiers feuillets allant s'estompant.

Célèbre étude historique des mœurs et coutumes religieuses de ces peuples. Le premier chapitre sur la Chine comprend 422 pages, celui sur le Japon 234 pages, 37 pages pour le Siam et autant pour le Tonkin et la Cochinchine ; une dernière partie est consacrée aux peuples et royaumes sur la péninsule se trouvant au-delà du Gange : Laos, Cambodge... 400

[+ de photos](#)

III. [ANECDOTES] DUBOIS - FONTANELLE Joseph-Gaspard.

Anecdotes africaines, depuis l'origine ou la découverte des différents royaumes qui composent l'Afrique, jusqu'à nos jours.

Chez Vincent, à Paris 1775, petit et fort in-8 (11,5 x 17,5 cm),
viii, 230, 62, 60, 60, 30, 16, 80, 184pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE.

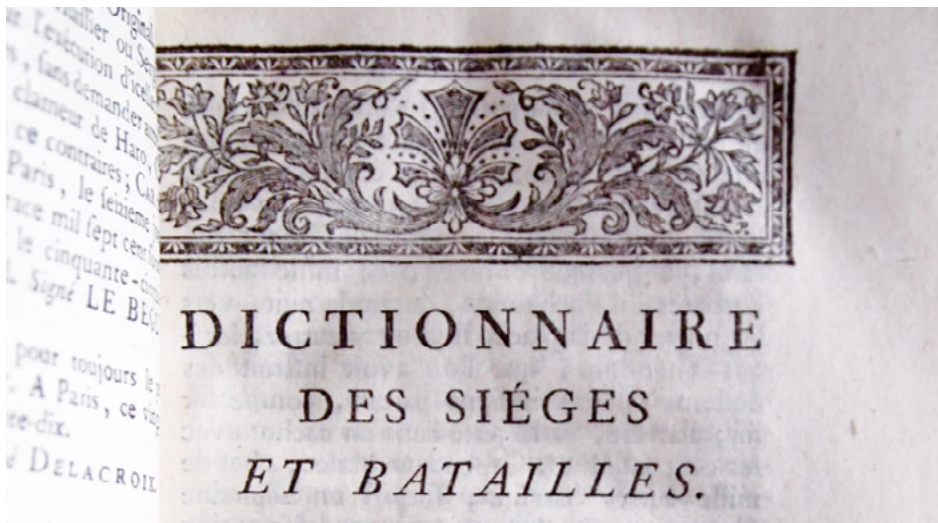
Reliure en pleine basane brune marbrée. Dos à nerfs orné, roulettes. Pièce de titre en maroquin rouge. Une coupure en tête, fragilisant la coiffe ; un manque au mors inférieur en tête. Deux coins émoussés. Bordure externe rognée sur trois centimètres.

Chronologie et anecdotes de l'Égypte, de la Barbarie, du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, tripolitaines, abyssiniennes, de Guinée, du Bénin, d'Angola, du Congo, du Monomotopa, de Monbaze et de Quiloa, des côtes septentrionales et méridionales de l'Afrique. Précieux document concernant les royaumes africains.

500

[+ de photos](#)





IV. [ANECDOTES] LACROIX Jean-François de.

Dictionnaire historique des sièges et des batailles memorables de l'histoire ancienne et moderne, ou anecdotes militaires de tous les peuples du monde.

Chez Vincent, à Paris 1771, fort in-8 (10,5 x 17,5 cm), xxxij,
670pp. et (2) 702pp. et (2) 472, 352p., 3 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, **illustrée d'une carte dépliant de la bataille de Fontenoy**. Reliure en plein veau brun marbré. Dos à nerfs orné, roulettes en queue et tête. Pièce de titre en maroquin rouge et de toison en maroquin noir. Tranches cailloutées. Epidermures sur les plats, avec un manque. Un petit manque sur le dos du tome I, sur un nerf. Une tache jaune sur les première page du tome II au milieu en marge. Bel exemplaire. Nombre de tables permettent de se repérer dans l'ouvrage.

Très intéressant dictionnaire, son propos étant de recenser l'ensemble des grandes batailles de l'histoire ancienne et moderne ; on y trouve même plusieurs entrées pour l'Amérique. En outre les notices sont assez remarquablement écrites, et ne sont pas de simples définitions : « Semblables à ces torrents destructeurs qui renversent tout ce qui s'oppose à leur cours impétueux, les disciples de Mahomet portaient dans les provinces de l'Empire Romain la désolation et la mort ».

Ex-libris aux armes du XIX^{ème} : Bibliothèque de La Chapelle. 650

[+ de photos](#)

V. BENTLEY Richard.

La friponnerie laïque des prétendus Esprits-Forts d'Angleterre : ou remarques de Phileleuthere de Leipsick sur le discours de la liberté de penser.

Chez J. Wetstein & G. Smith, à Amsterdam 1738, XXXVI, 581pp. (1), relié.

ÉDITION ORIGINALE française traduite par Arnaud de la Chapelle. Page de titre en rouge et noir.

Reliure postérieure XIX^{ème} en plein maroquin rouge à grains longs (cuir de Russie) signée Thouvenin en queue. Dos à nerfs orné de caissons à filets d'encadrement. Titre et date dorés. Filets d'encadrement sur les plats avec trèfle dans les écoinçons. Frise intérieure. Tranches dorées. Dos légèrement éclairci. Frottements en coiffe, mors et coins. Mors supérieur étroitement fendu en queue sur 3 cm. Une déchirure page 274, une seconde page 302, les deux en milieu de page. Malgré quelques défauts, bel exemplaire.

Réponse au livre de Collins *Discours sur la liberté de penser* qui suscita une grande indignation dans le monde ecclésiastique.

Dans la préface, l'éditeur souligne que le titre est de son cru, mais qu'il le trouvait plus juste que le simple *Remarques de l'auteur*, car il fait référence directement à la formule qu'avait employée dans son livre Collins, selon laquelle la religion et la friponnerie ecclésiastique seraient deux termes synonymes ; et Collins avait déjà auparavant écrit : *La friponnerie ecclésiastique portée à son comble*. Richard Bentley ne fut pas le seul à écrire une réponse à l'ouvrage de Collins mais c'est l'ouvrage dont la critique est la plus construite et la plus rigoureuse, et où l'auteur cherche à détruire méthodiquement toute légitimité de penser à Collins, ruinant ses références, renvoyant son *Discours* à une grossière satire.

Ex-libris gravé du XX^{ème} E. Crawshaw.

500

[+ de photos](#)

VI. BEZE Théodore de & MAROT Clément.

La Bible qui est toute la sainte Esriture du vieil et nouveau testament, autrement nt l'ancienne et la nouvelle alliance.

Par Corneille Hertman, à La Rochelle 1616, fort in-8
(12 x 19 cm), (4f.) 350ff. ; 80ff. ; 113ff. (15f.) 80f., relié.

Édition imprimée sur deux colonnes en caractères minuscules, **illustrée de 14 vignettes sur bois**, dont un en-tête pour la Genèse. Page de titre au centre d'un portique avec la Vierge Marie à gauche et une sainte lisant à droite ; une page de titre particulière pour les Psaumes, idem dans un portique Renaissance avec deux figures de saintes, à gauche et à droite. Les psaumes contiennent de nombreuses mesures de musique. In fine, à la suite des Psaumes, Formes des prières ecclésiastiques, Catéchisme.

Reliure en plein parchemin à rabats d'époque. Dos lisse muet. Traces de salissures. Une minuscule coupure en queue. Manque la marge en page de titre, sur un centimètre. Quelques lignes biffées au feuillet 112.

Première Bible protestante imprimée à La Rochelle dans la version de Genève. Elle contient l'épître non signée de Théodore de Bèze, les psaumes de David versifiés par Marot et Théodore de Bèze ; diverses tables des lieux, mots hébreux. Cette Bible dite « de Crespin », celui-ci ayant été son premier éditeur à Genève, parut initialement en 1564. Depuis l'Édit de Nantes de 1598, l'impression et la diffusion de livres protestants étaient limitées aux seules places fortes octroyées aux protestants, à savoir La Rochelle, Cognac, Montauban, et La Charité sur Loire.

1 400

[+ de photos](#)

VII. BOIARDO Matteo & BERNI Francesco.

Orlando innamorato.

Apresso Molini, Parigi(Paris) 1768, in-12
(9,5 x 16 cm), (2) iv, 395pp. et (2) 409pp. et (2)
410pp. et (2) 396pp., 4 volumes reliés.

Nouvelle édition, ornée d'un portrait non signé au frontispice.

Reliures en plein chagrin framboise ca. 1850. Dos à nerfs ornés de caissons, filets sur les nerfs. Triple filet d'encadrement sur les plats. Frise intérieure. Tranches dorées. Amorce de fente aux mors inférieur en tête des tomes 3 et 4 sur deux centimètres, sans gravité.

Très bel exemplaire, parfaitement établi et très frais.

Les deux premières parties de cette célèbre épopée chevaleresque furent écrites par Matteo Boiardo en 1483, puis continuées par Nicolo degli Agostini et Lodovico Domenichi. L'ensemble fut refondu par Francesco Berni en 1541 qui traduisit l'œuvre en Toscan. L'Arioste en écrira une suite qui deviendra encore plus célèbre, *Orlando furioso*, et on trouve naturellement des échos de cette œuvre dans *La Jérusalem délivrée* du Tasse (1580). Le poème met en scène Roland, neveu de Charlemagne, et s'inspire directement des romans des chevaliers de la table ronde (Chrétien de Troyes et consorts) et de la chanson de Roland, les thèmes en sont autant l'amour contrarié que les exploits chevaleresques, l'ensemble baignant dans un merveilleux typiquement médiéval mêlant dragons, géants et autres créatures féeriques. Le poème est composé de strophes de huit vers en rimes.

500

[+ de photos](#)

VIII. BOSSUET Jacques-Bénigne & FLECHIER Esprit.

Oraison funebre de tres-haute, tres-puissante, tres-excellente princesse Marie Therese infante d'Espagne, Reine de France et de Navarre.

Chez Charles Angot, à Paris 1683, in-4 (19 x 26 cm), 58pp. ; (2) 45pp. ; 61pp. ; 33pp. ; 31pp. ; 45pp. (1) ; 33pp. ; 41pp. (1) ; (2) 38pp. ; (2) 61pp. (1) ; (2) 35pp. ; (4) 28pp. ; (2) 63pp. (1), relié.

Réunion très rare de 13 oraisons funèbres de Marie Thérèse d'Autriche en ÉDITIONS ORIGINALES de divers auteurs dont voici le détail des différentes éditions :

1° Heron. Chez Charles Angot, à Paris. 1683. Une vignette de titre aux armes de la reine, un bandeau de titre de Le Clerc et une lettrine. 2° Fléchier. Chez Sébastien Marbre Cramoisy, à Paris. 1684. Une vignette de titre aux armes de la reine, un bandeau de titre et une lettrine de Le Clerc. 3° Des Alleurs. Chez Estienne Michallet, à Paris. Une vignette de titre aux armes, un bandeau de titre de Guerrard et une lettrine historiée. 1684. 4° Jules de Bollogne. Chez Antoine Dezallier, à Paris. 1683. Une vignette de titre aux armes, un bandeau de titre de Le Pautre et une lettrine. 5° Bobé. Chez Denys Thierry, à Paris. 1684. 6° Bauyn. Chez la veuve George Josse, à Paris. Une vignette de titre aux armes, un bandeau de titre de Scotin et une lettrine historiée. 1683. 7° Challopin. Pierre Le Petit, à Paris. 1683. 8° Antoine Gallois. Chez Guillaume de Luynes, à Paris. Une vignette de titre aux armes, un bandeau de titre de Le Pautre et une lettrine. 1683. 9° A. Anselme. Chez Helie Josset, à Paris. 1684. Une vignette de titre aux armes, un bandeau de titre par Le Clerc. 10° Bossuet. Chez Sébastien Marbre Cramoisy, à Paris. 1683. 11° Denise. Chez la veuve George Josse, à Paris. 1684. Une grande vignette de titre, un bandeau de titre et une lettrine par Scotin. 11° Therville. Chez Antoine Dezallier, à Paris. 1683. 12° Bourdaloue. Chez Sébastien Marbre Cramoisy, à Paris. 1684. Une grande vignette de titre, un grand en-tête et une lettrine par Le Clerc. 13° Henri de Bourbon. Chez Sébastien Marbre-Cramoisy, à Paris, 1689.

Reliure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs richement orné. Titre doré. Roulette sur les coupe. Un manque en tête au mors supérieur. Coiffe de queue en partie arrachée. Malgré de petits défauts, bel exemplaire.

Élevée au sein d'une cour d'Espagne stricte et catholique, Marie-Thérèse demeura très pieuse et plutôt effacée devant la vie de la cour. En tant qu'épouse du roi, refusant la vie mondaine et le luxe, elle devint vite un modèle pour l'Église. Sa mort relativement précoce précipita les hommages et justement, les oraisons.

1 000

[+ de photos](#)

IX. BOULAINVILLIERS Comte de.

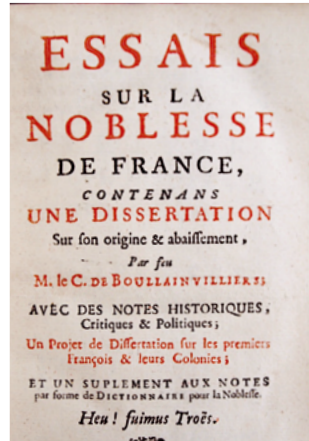
Essais sur la noblesse de France, contenant une dissertation sur son origine & abaissement.

S.n., à Amsterdam 1732, petit in-8 (10,5 x 16,5 cm),

(2) XVI (8) 340 (4) 120 (2)p., relié.

ÉDITION ORIGINALE. Page de titre en rouge et noir.

Reliure en plein veau blond glacé d'époque. Dos lisse orné de feuillages, fers et roulettes. Pièce de titre en maroquin rouge. Chiffre B.P. en queue. Un petit manque en tête. Mors fendus en queue sur 1cm. Coins frottés. Feuillet 53 répété, idem pour le feuillet 73. Bel exemplaire.



Intéressante réflexion sur le déclin de la noblesse que Boulaingvilliers attribue à la centralisation du pouvoir et à l'animosité de nombreux rois contre les pouvoirs de la noblesse. Bien que favorable au commerce et à la libre circulation des biens, l'auteur s'affiche en défenseur du régime féodal. L'ouvrage débute par une présentation historique de la noblesse chez les Romains et les Grecs, puis les Gaulois, les Francs... Les thèses de Boulaingvilliers seront reproduites dans la dernière partie de *L'esprit des lois de Montesquieu* ; en outre Voltaire puisa également dans les réflexions de l'auteur qu'il avait rencontré, dans sa lutte contre le pouvoir centralisé. Un dictionnaire in-fine des termes importants de l'ouvrage.

500

[+ de photos](#)

X. BOULAINVILLIERS Henri Comte de.

Histoire de l'ancien gouvernement de la France, avec XIV lettres historiques sur les parlemens ou Etats-Généraux.

A La Haye & à Amsterdam 1727, in-12 (9,5 x 17 cm), 3 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, rare. Pages de titres en rouge et noir.

Reliure en pleine basane brune mouchetée et glacée d'époque. Dos à nerfs richement orné, roulettes en queue et tête. Pièces de titre et de tomaison décorées en maroquin rouge. Coiffe de tête du tome III en partie élimée. Quelques coins émoussés. Bel exemplaire.

Considérée comme la meilleure œuvre de son auteur (1658-1722), celui pour qui gouverner était une science, l'ouvrage dénonce la monarchie absolue et réclame le rétablissement des États-Généraux afin de tempérer le pouvoir royal. Selon l'auteur le régime féodal distribuait davantage de liberté à la population et s'est avéré un système plus équitable, mais il a été détruit définitivement par Louis XIV. Le pouvoir de l'État repose sur le bonheur du peuple et le devoir de l'état est d'améliorer ce bonheur. Boulainvilliers dresse l'histoire du parlement depuis Charlemagne, et analyse les causes qui l'ont rendu inopérant. Avant d'être historien, Boulainvilliers est un penseur qui dispose d'une vision très personnelle de l'histoire de la monarchie et de la noblesse. Ses pensées et ses analyses précèdent celles des philosophes des Lumières, qui le reconnaîtront et discuteront de ses ouvrages.

Toutes les œuvres de Boulainvilliers ont paru de manière posthume.

800

[+ de photos](#)

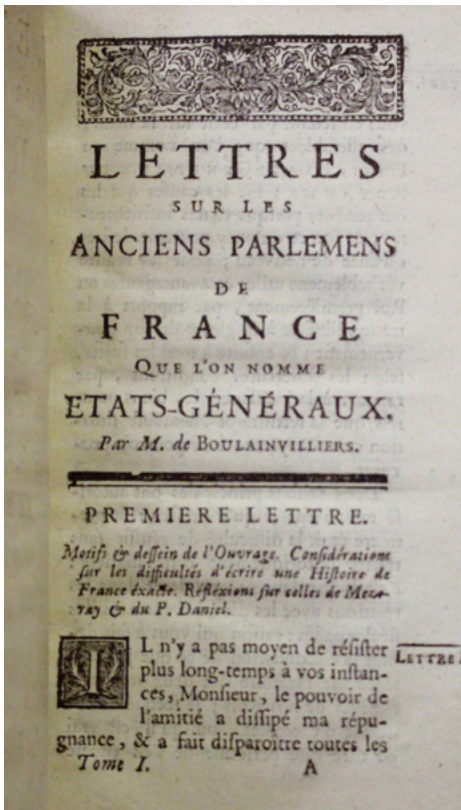
XI. BOULAINVILLIERS Henri de.

Lettres sur les anciens parlemens de France.

Chez T. Wood et S. Palmer, à Londres 1753, 3 volumes in-12
(10 x 17 cm), (4) 235pp. et (4) 224pp. et (4) 207pp., reliés.

ÉDITION ORIGINALE posthume.

Reliures de l'époque en pleine basane blonde. Dos à cinq nerfs ornés de caissons et fleurons dorés, pièces de titre et de toison rouges et brunes. Toutes tranches rouges.



Cet ouvrage fut écrit et édité à la suite de la grave crise qui opposa le parlement et le pouvoir royal en 1753. Le parlement se mit en grève et Louis XV exila les parlementaires. Boulainvilliers en profita pour défendre la thèse qu'il avait déjà argumentée dans d'autres œuvres sur les bienfaits du système féodal, ruiné par les abus du pouvoir royal absolutiste. L'auteur dresse l'histoire du parlement depuis Charlemagne, et analyse les causes qui ont rendu le parlement inopérant. Il demande le rétablissement des Etats Généraux afin de contrebalancer le pouvoir monarchique absolu. 500

[+ de photos](#)

XII. BRANTOME Pierre de.

Memoires contenant Les vies des Hommes illustres & grands capitaines françois de son temps
[Ensemble] *Memoires contenant les vies des Dames illustres de son temps.*

Chez Jean Sambix (Elzevir), à Leyde 1692, in-16 (7,5 x 12,6 cm), (8) 417pp. et (4) 400pp. et (4) 442pp. et (2) 350pp. (2) et (6) 384pp., reliés.

Édition elzévirienne rare. Deux autres volumes devraient compléter la collection et correspondent aux *Grands capitaines étrangers* de son temps, mais les *Vies des capitaines français* sont bien complets à cette date. Les *Vies des dames illustres* est bien complet en un seul volume, mais dans les éditions complètes, ce tome est précédé de deux autres contenant les *Vies des dames galantes de son temps*. Un dixième volume sera ajouté en 1722 : *Les anecdotes de la Cour de France, sous les Rois Henry II, François II, Henry III & IV*, touchant les duels.

Reliures en demi vélin à coins d'époque. Dos lisses jansénistes. Titre et tomaison à la plume noire (devenue rouge, « V partie » a été ajouté sur le dernier volume, ultérieurement). Dernier feuillet du tome 5 détaché. Certains volumes un peu lâches au niveau des coutures. Dos salis.

L'ensemble des manuscrits de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantome, furent publiés de manière posthume (une première édition en 1655). Issu d'une bonne noblesse et élevé à la cour de Marguerite d'Angoulême, ce courtisan apprécié s'engagea dans la carrière militaire en quête d'aventures et de batailles. Une chute de cheval le rendit estropié, c'est alors qu'il se retira dans ses terres et composa les *Mémoires*. Brantome ne s'y montre nullement historien, mais plutôt chroniqueur de son temps. C'est paradoxalement son style galant et léger, celui d'un conteur et non d'un érudit, qui a immortalisé son œuvre. Il rendra compte ainsi dans ses écrits de ses deux passions, l'art militaire et les femmes, en devenant avec ses deux *Vies des dames*, l'historiographe des femmes de la cour de la reine Margot et de Catherine de Médicis.

XIII. CAYLUS Anne Claude Comte de.

Les manteaux. Recueil.

S.n., à La Haye 1746, in-12 (10 x 17 cm), xxiv ; 128 pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE, **rare**. Un frontispice de Cochin gravé par Fessard.

Reliure en pleine basane brune marbrée d'époque. Dos lisse orné de 5 fleurons caissonnés, roulette en queue. Coiffe de tête élimée. Mors fendus en queue et tête. Trois coins émoussés. Pièce de titre en partie manquante, mais sans gravité, les lettres étant parfaitement visibles en creux.

Deux parties composent ce recueil à la fois facétieux et sérieux, la première est une série de 12 contes autour du thème du manteau (manteau long, de cheminée, de lit, etc), précédé d'une cuieuse épître à M. Manteau, cordonnier ; la seconde une série de courtes dissertations autour des différents manteaux (manteau royal, de duc et pair), de petits traités et d'un vocabulaire. Bien que certains spécialistes d'aujourd'hui aient entièrement attribué la paternité de ce recueil à Caylus, La France littéraire de 1769 l'attribuait à « Ces messieurs », autrement dit au groupe littéraire appelé « Société du bout du banc » sous la direction de Caylus, et qui réunissait autour de Mlle Quinault, Crebillon fils, Moncrif, Duclos... et qui avait déjà produit plusieurs recueils dont *Les écossaises*, *Les œufs de pâques*, etc... Pour l'anecdote, on notera que l'on trouve dans le recueil la plus lointaine utilisation du coup de foudre amoureux, puisqu'au XVIII^{ème} et au XVII^{ème}, l'expression « coup de foudre » était utilisée principalement sous le sens de stupeur en apprenant une nouvelle (Claude Duneton, *Anthologie des expressions populaires*). In fine, une notice bibliographique à propos du conte *Le manteau mal taillé*, adapté du *Court-mantel*, rédigé vers 1550, lui-même issu d'un conte du XIII^{ème} siècle.

Grand ex-libris gravé du XVIII^{ème} de Charles Jean-François Henault, conseiller au Parlement de Paris, Président de la première chambre des enquêtes, membre de l'Académie Française, Surintendant de Marie Leczinska. Le Président Henault et le Comte de Caylus se connaissaient et se fréquentaient puisqu'il faisaient partie tous deux de l'Académie des inscriptions et des belles-lettres, et qu'ils se retrouvaient parfois dans les mêmes salons littéraires.

500

[+ de photos](#)

XIV. CHAMFORT Sébastien Roch Nicolas de.

Œuvres de Chamfort.

Imprimerie des Sciences et arts 1795, in-8 (12,5 x 20 cm),
(4) lxxx, 314pp. (2) et (4) 343pp. et (4) 396pp. et
viiij, 344pp., 4 tomes en 4 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE collective.

Reliures en pleine basane blonde racinée. Dos lisses ornés de deux caissons à la grotesque, de deux fers et roulettes. Pièce de titre en maroquin rouge, et de tomason dans un écus en maroquin rouge. Restaurations à deux plats. Le faux-titre *Mustapha et Zéangir*, au début du tome 2, a été relié à la fin du tome 4. Quelques cahiers jaunis, d'autres brunis. Bon exemplaire.

Édition établie par Pierre Louis Guinguené au lendemain de la mort de l'auteur. Elle rassemble l'ensemble des écrits de Chamfort, poésies, théâtre, ouvrages historiques, maximes, éloges de Molière et de la Fontaine... Certaines pièces n'ont jamais paru puisqu'elles ont été trouvées dans les papiers de l'auteur, notamment des poésies et contes. La préface de Guinguené rappelle évasivement les causes de la mort de Chamfort ; Menacé d'être à nouveau arrêté, après l'avoir été une première fois parce qu'il s'était trop vite réjoui de la mort de Marat, il tenta de se suicider à plusieurs reprises : usant d'abord d'un pistolet qui lui emporta un morceau de visage, puis d'un coupe-papier avec lequel, cherchant en vain une artère au cou et à la poitrine, il ne parvint pas à ses fins. Il finit cependant par décéder des suites de sa fatigue et d'une « humeur dartreuse ». Le quatrième volume contient l'ensemble des pensées morales et maximes de l'auteur. On sait que ces écrits lui assurèrent une certaine postérité ainsi que la grande faveur des romantiques allemands, qui furent très influencés par sa littérature fragmentaire, et notamment, plus tard, Nietzsche.

500

[+ de photos](#)

XV. CHANTREAU Pierre-Nicolas.

Voyage philosophique, politique et littéraire fait en Russie pendant les années 1788 et 1789.

Chez Briand, à Paris 1794, in-8 (12,5 x 20,5 cm),
xvj, 387pp. et x, 381pp., 2 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE
et unique, **illustrée
de trois figures
et d'une carte
dépliante de la
Russie** comprise
entre la Sibérie et
l'Europe.

Reliures d'époque
en demi vélin vert
à coins. Dos lisses
jansénistes ornés

de sept petites roulettes. Pièces de titre et de tomainson en maroquin
rouge. Coiffe de tête du tome 2 élimée. Mors inférieur du tome 1 fen-
du en queue sur 5 cm, et supérieur sur 2 cm. Élégant exemplaire en
vélin vert cependant.



C'est le polygraphe Pierre Nicolas Chantreau qui est l'auteur de l'ou-
vrage, la mention d'une traduction est donc un subterfuge de l'éditeur
ou de l'auteur ; ce dernier a compilé toute une série de livres pour
écrire ce voyage à la narration classique qui n'eut jamais de voyageur,
mais qui retrace l'histoire de la Russie, son commerce, ses mœurs et
usages, ses monuments, sa géographie... Des voyageurs de commerce
en Finlande décident d'un voyage à la découverte de la Russie et du
peuple russe. Bien qu'on y trouve des chapitres sur les peuples tartares,
la ville de Novgorod, le voyage s'occupe essentiellement de Saint-Pé-
tersbourg et de Moscou.

750

[+ de photos](#)

XVI. COCHIN & BELLICART.

Observations sur les antiquités d'Herculanum, avec quelques réflexions sur la peinture & la sculpture des anciens ; & une courte description de plusieurs Antiquités des environs de Naples.

Chez Ant. Jombert, à Paris 1754, in-12
(9 x 17 cm), xxxvj, 98pp. (10), relié.

ÉDITION ORIGINALE, **illustrée de 40 planches (avec environ 60 figures) dont 4 dépliantes** représentant entre autres des objets et monuments d'Herculanum.

Reliure en plein veau brun marbré d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Un manque en tête. Deux coins émoussés. Un coin manquant à une planche. Bel exemplaire.

Les premières fouilles d'Herculanum furent entreprises en 1738 et éveillèrent un très grand émoi en occident. L'ouvrage se compose de différentes sections, une histoire de la ville et de la situation du volcan, des observations sur les antiquités exhumées lors des fouilles, une dissertation sur les peintures et sculptures retrouvées, et une description de quelques antiquités découvertes dans la région de Naples (Cumes...). Lors de leur tour d'Italie, Charles Nicolas Cochin, graveur, et Bellicart, architecte, visitèrent Naples en 1750 (accompagnés de Soufflot et du Marquis de Marigny). Les illustrations sont basées sur les croquis que fit Pierre Bardet de Villeneuve en 1743, durant les premières fouilles.

Ex-libris gravé du XVIII^{ème} J.
B. Descamps signé Nicolas Le
Mire. 800



[+ de photos](#)

XVII. COLONIA Dominique de.

Dictionnaire des livres jansénistes, ou qui favorisent le jansénisme..

Chez Jean-Baptiste Verdussen, à Anvers 1752, in-12 (9,5 x 16,5 cm), xx, 508pp. (2) et (4) 552pp. (2) et (4) 504pp. (2) et (4) 467pp. (1), 4 volumes reliés.

Nouvelle édition, la plus complète de cet ouvrage paru initialement en 1722. **Cette édition a été augmenté par Patouillet, elle est illustrée d'un frontispice.**

Reliures en pleine basane blonde d'époque. Dos lisses ornés. Pièces de titre et de tomain en maroquin rouge. Un manque en queue du tome I. Coiffe de tête du tome IV élimée. Ensemble frotté. Les quatre tomes portent en queue une tache de cire brune. Coins émoussés.



Le manque de modération de Dominique de Colonia dans son établissement du dictionnaire fit mettre son livre à l'index dès 1749, il se passa la même chose avec les augmentations de Louis Patouillet, appliquant la thèse du jansénisme à des auteurs catholiques et même à Madame de Sévigné (une ample explication sur l'influence pernicieuse des Lettres est donnée). Chaque entrée du dictionnaire est suivie d'une critique de l'ouvrage et d'un résumé. Une table permet de retrouver tous les auteurs.

Tampon rouge sur les faux-titres : Bib. Dom. Christi Regis
500

[+ de photos](#)

XVIII. CORNEILLE Pierre.

Le theatre de P. Corneille [Ensemble] Œuvres diverses [Ensemble] Commentaires de Voltaire [Ensemble] Le theatre de T. Corneille.

Chez Zacharie Chatelain, à Amsterdam 1740, petit in-12 (7,5 x 13,5 cm), (4) xciiij, 503pp. (3) et (2) 580pp. (6) et (2) 594pp. (10) et (2) 528pp. et (2) 588pp. (3) et lx, 428pp. (7) et (8) 478pp. et (4) 508pp. et (2) VIII, 558pp. et (2) 556pp. et (2) 412pp., 11 volumes reliés.

Nouvelle édition, faite d'après celle de 1738 parue à Paris. L'édition de Zacharie Chatelain occupe les cinq premiers tomes, le cinquième tome étant dévolu en partie aux œuvres diverses. Le sixième tome contient les Œuvres diverses dans l'édition d'Arkstee & Merkus de 1765 (nombreuses pièces nouvelles par rapport à l'édition de Paris de 1738) ; les volumes 7 et 8, chez Arkstee & Merkus de 1765 contiennent les *Commentaires sur le théâtre de Pierre Corneille* par Voltaire (tomés premier et second). Les volumes 9, 10 et 11 contiennent le théâtre de Thomas Corneille (tomés premier, second et troisième) dans l'édition Arkstee & Merkus, 1754. Toutes les pages de titres sont en rouge et noir.

Un portrait au frontispice par Picard, 4 frontispices et 31 figures pour les tomes 1 à 5 des œuvres de Pierre Corneille. Les figures sont des retirages des éditions du XVIIIe et sont de ce fait peu précises.

Un portrait au frontispice de Picart, deux autres frontispices et 21 figures pour les trois tomes consacrés aux œuvres de Thomas Corneille (les figures reprennent celles utilisés dans les éditions du XVIII^{ème} et n'ont plus la même netteté).

Reliures en plein veau blond moucheté d'époque Directoire. Dos lisses ornés de 3 fers à l'urne et de roulettes. Pièce de titre en maroquin rouge, et de tomain dans un médaillon de maroquin rouge. Roulette d'encadrement à la grecque sur les plats. Une micro coupure en tête du tome 5. Quelques frottements en coiffes, coins et mors, mais très bel ensemble, du plus bel effet décoratif.

Excellente réunion de plusieurs éditions qui complètent heureusement les œuvres de Pierre Corneille, celle de 1740 corrigée sur la fameuse édition de Paris de 1738 et qui contient toutes les présentations de pièces et leurs critiques, les œuvres diverses et les commentaires de Voltaire, ainsi que les trois volumes du théâtre de Thomas Corneille.

800

[+ de photos](#)

XIX. COURTIN Antoine de.

Traité de la jalousie, ou moyen d'entretenir la paix dans le mariage.

Chez Helie Josset, à Paris 1674, in-12
(9 x 15,5 cm), (12) 182pp. (9), relié.

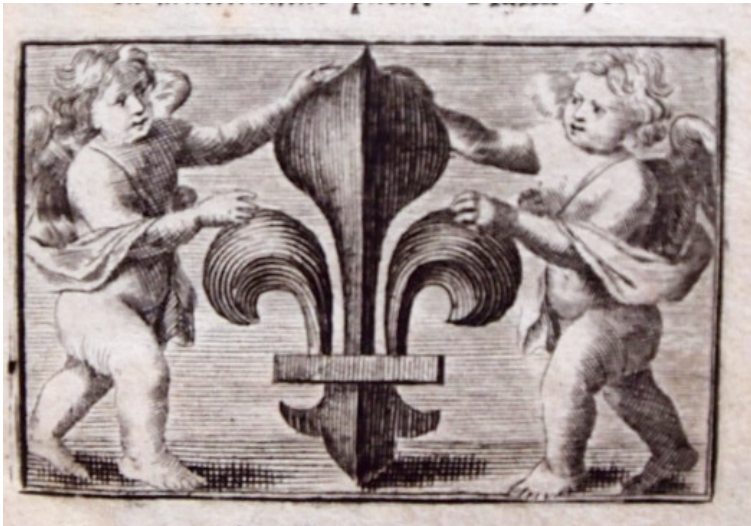
ÉDITION ORIGINALE.

Reliure en pleine basane brune. Dos à nerfs orné de 5 grands fleurons. Coiffes arrachées. Deux coins émoussés. Très frotté aux mors et bordures. Rousseurs éparses.

L'auteur combat l'idée populaire selon laquelle la jalousie est une preuve de l'amour, et l'intérêt du traité est de la présenter comme une maladie de l'esprit, plus proche de la haine que de l'amour. L'auteur croit en une conception mécaniciste et biologique de l'homme, et s'il place la jalousie dans l'imagination, il fait dépendre celle-ci du corps et plus largement des sens. Enfin, l'ouvrage a été conçu dans le but de pacifier les mariages, ces derniers étant le ciment de la société ; l'auteur rappelle donc le statut de la femme et de l'homme selon l'Église et la Bible.

250

[+ de photos](#)



XX. COWPER William.

Poems.

Printed for J. Johnson, London 1798, in-16 (9,5 x 16 cm),
x (2) 324pp. et iv (4) 335pp. (1), 2 volumes reliés.

Nouvelle et première édition illustrée de 10 charmantes figures par Stothard et gravées par Neagle, Heath, Angus, sur papier fort. Une première édition collective, mais non illustrée avait paru en 1782 pour le premier volume et 1785 pour le second.

Reliures en pleine basane brune d'époque. Dos lisses ornés de quatre fers à la lyre dans une couronne ; filets, roulettes. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. Zone sombre sur le plat supérieur du premier volume. Quelques rousseurs dans les marges des gravures, les serpentes n'ayant pas été ôtées. Bel exemplaire.



William Cowper préfigure la poésie romantique anglaise, et Coleridge le surnommera « The best modern poet » ; il fit en effet prendre une nouvelle direction à la poésie anglaise en se tournant vers la peinture de la nature, et son œuvre fut très bien accueillit par une large audience. **En cette fin du XVIII^{ème}, on constatera que le goût et la manière anglaise dans la gravure sont fort différents de ceux de la France, l'Angleterre tendant très nettement dans ces gravures vers le Romantisme, alors que la France se trouvait en pleine période néo-classique.**

350

[+ de photos](#)

XXI. DIDEROT Denis.

Lettres sur les aveugles, à l'usage de ceux qui voyent.

S.n., à Londres 1749, in-12 (10,5 x 17,2 cm), 150pp., relié.



Édition à la date de l'originale, après les trois états de la première émission, et **illustrée de 5 figures de tables mathématiques et d'une planche représentant un aveugle.**

Reliure en demi chagrin rouge milieu XIX^{ème}. Dos à nerfs orné de 4 fleurons caissonnés et décorés. Fente sur 1,5 m au mors supérieur en tête. Page de titre relativement brunie.

Texte philosophique célèbre dans lequel Diderot s'interroge sur la perception, donc le monde et notre façon de le concevoir. C'est à l'époque une opération destinée à rendre

la vue à un aveugle qui semble un prétexte à la réflexion de l'auteur. L'aveugle rendu voyant ne pouvant finalement voir, il semble alors que la perception renvoie à un apprentissage. Diderot use de même avec la morale et la foi religieuse, et conclut qu'il ne peut y avoir de morale universelle, de même le spectacle de la nature comme celui invoqué de la perfection des organes humains ne sauraient être une preuve de l'existence de Dieu. Publié en juin 1749, l'ouvrage enverra peu après l'auteur au donjon de Vincennes dès le 24 juillet, il sera libéré le 3 novembre.

450

[+ de photos](#)

XXII. DODSLEY Robert & GAY John.

Choix de petites pièces du théâtre anglois, traduites des originaux.

Chez Prault, à Paris 1756, in-12 (9,5 x 16,2 cm), (8)
218pp. ; (2) xij, 235pp., 2 tomes en un volume relié.

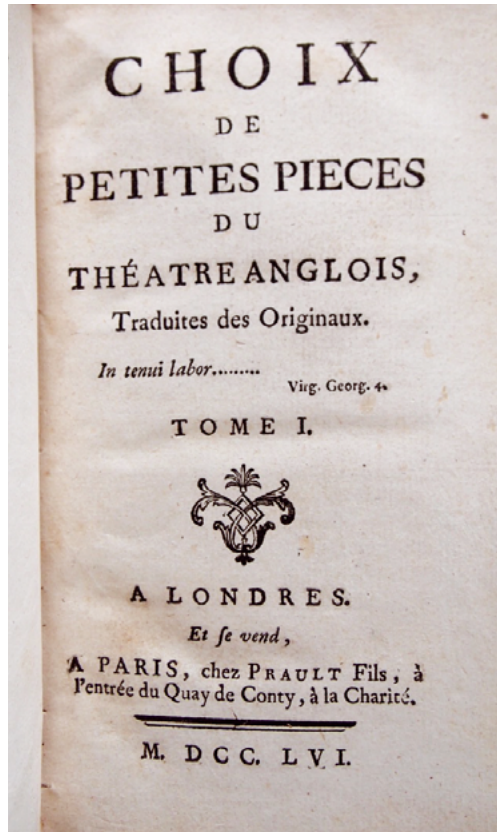
ÉDITION ORIGINALE de cette traduction attribuée, d'après Barbier, à Claude Pierre Patu.

Reliure en plein veau blond glacé d'époque. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Légers frottements. Bel exemplaire, très frais.

Le premier volume rassemble quatre pièces de Robert Dodsley : *La Boutique de bijoux*, comédie satirique, 1735 ; *Le Roi et le Meunier* de Mansfield, 1736, farce ; *L'aveugle de Bethnal-Green*, et *Le diable à quatre*. Le second volume contient quant à

lui trois pièces de John Gay, dont le fameux *L'opéra du gueux*, 1728 (dont Bertolt Brecht fera plus tard *L'opéra de quat'sous*), *Comment l'appellez-vous ?* et *Tragi-comi-pastorale*. Les pièces de Gay sont précédées de ses introductions et préfaces. Ce projet éditorial était destiné à la connaissance de la comédie anglaise.

400

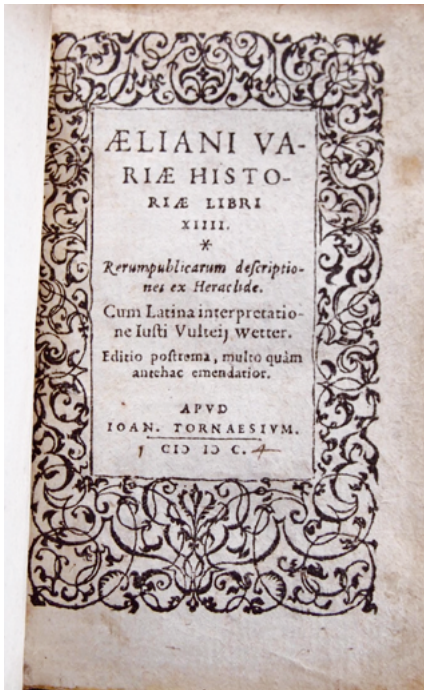


XXIII. ELIEN Claude.

Variae historiae libri XIII.

Apud Ioan Tornaesium (Jean de Tournes), Francofurti (Francfort) 1548, in-16 (7,5 x 12,8 cm), (16) 461pp. (17), relié.

Édition bilingue avec le texte original grec et la traduction latine de Justus Vultejus en regard. Page de titre dans un encadrement Renaissance gravé. Le dernier feuillet porte un médaillon avec une devise.



Reliure en plein veau noir glacé d'époque. Dos à nerfs muet et janséniste (roulette à froid sur les coiffes). Médaillon Renaissance à froid sur les plats. Traces de lacets. Mors supérieur fendu en tête et queue. Mors inférieur fendu en tête, galeries de vers en marge droite des pages 130 à 157. Quatre feuillets de l'index ont perdu la marge droite (qui semble avoir été découpée). Bon exemplaire dans sa reliure d'époque.

Claude Elien, ou Elien le Sophiste, est un orateur et historien romain de langue grecque. Ses contemporains considéraient qu'il employait un « attique », c'est-à-dire un grec ancien, très pur. Les histoires variées ou mêlées sont un recueil d'anecdotes puisées chez différents auteurs anciens et couvrant une large palette de sujets. On sait que la Renaissance fût très friande de ce genre d'ouvrage encyclopédique et populaire.

800

[+ de photos](#)



XXIV. FAVART Charles Simon & BOUFFLER Stanislas, Chevalier de & VOISENON Claude Henri Fusée Comte de.

Journée de l'amour, ou heures de Cythere.

S.n., à Gvide 1776, in-8 (12,5 x 20,3 cm),
xiv (2) 165pp. (1), relié.

ÉDITION ORIGINALE en premier tirage des 4 figures et de 8 culs-de-lampe d'après le peintre Taunay, seule illustration réalisée par cet artiste. Cohen parle de « gracieuses figures ».

Reliure en plein veau brun marbré d'époque. Dos lisse orné, roulette en queue et tête. Pièce de titre en maroquin rouge. Armes frappées sur les plats et pièces d'armes angulaires, et triple filet d'encadrement. Roulette sur les coupes.

Bel exemplaire.

Exemplaire aux armes et pièces d'armes de Jean-Claude Flamen d'Assigny, d'azur à deux lions rampants d'or. Homme politique et agronome, deux fois Président du Conseil général de la Nièvre.

Recueil de contes et de poésies en vers et proses, de discours, l'ensemble célébrant la journée de l'amour, divisée en huit heures ; chaque heure portant un intitulé : L'imagination, L'absence, La jalousie... Œuvre de cinq auteurs qui avaient formé la société littéraire de « La table ronde » : Favart, la Comtesse de Turpin, Boufflers, Guillard et Voisenon.

Ex-libris gravé aux armes de Flamen d'Assigny.

600

[+ de photos](#)

**XXV. FENELON François de Salignac de La Mothe & CERCEAU
DU Jean-Antoine.**

Dialogues sur l'éloquence en general et sur celle de la chaire en particulier, avec les reflexions sur la poesie françoise par le p. du Cerceau.

Chez J. Frédéric Bernard, à Amsterdam 1718, in-
12 (9 x 15,5 cm), (10) 374pp. (7), relié.

ÉDITION ORIGINALE. Une autre édition est parue à la même date chez Florentin Delaulne à Paris. **Page de titre en rouge et noir.**

Reliure en plein maroquin vieux rouge ca. 1860 non signée. Dos à nerfs janséniste orné de caissons à froid. Titre doré et « Édition originale » en queue. Double filet d'encadrement à froid sur les plats. Riche frise intérieure. Tranches dorées. Rousseurs, manque angulaire en tête du feuillet 45-46 sans atteinte au texte, légers frottements en queue du dos, une très petite mouillure marginale affectant certains feuillets en tête, sinon bel exemplaire, dans une reliure de maître non signée.

Dialogue entre A, B et C sur la nature de l'éloquence, A ayant le rôle de Socrate et employant la maïeutique, B et C répondant aux questions de A. Les personnages discutent d'un sermon qu'ils viennent d'entendre et définissent à partir de là les qualités de la véritable éloquence en puisant ces dernières parmi les exemples des Anciens. Fénelon critique à la fois les Anciens et les Modernes, donnant la préférence à l'éloquence des saintes Écritures.

L'essai de Du Cerceau tente de caractériser la poésie française et ce qui fait la spécificité du vers par rapport à la prose. Les deux ouvrages s'étaient sur des analyses grammaticales assez fines et pertinentes (adjectifs, figures, génitif et ablatif...).

500

[+ de photos](#)

XXVI. FENELON François de Salignac de La Mothe.

Les aventures de Télémaque.

De l'imprimerie de Didot Jeune, à Paris 1790,
grand in-8 (15,5 x 24,5 cm), 2 volumes reliés.

Édition illustrée en premier tirage de 24 figures de Marillier et gravées par de Guendt, Duprée, imprimée sur vélin superfin de Hollande, en Saint-Augustin rond et gras.

Reliures en plein veau glacé havane ca 1830 signées Bottier fils. Dos à nerfs ornés de 4 grands fers à froid, de roulettes en tête et queue et de filets noirs et dorés. Pièces de titre et de tomainson en maroquin beige. Plats très décoré d'un médaillon central à froid, de grands fers à entrelacs dans les écoinçons et de larges roulettes d'encadrement. Tranches cailloutées. Frottements en coiffes, bordures et coins. Deux trous de vers au mors supérieur en queue du tome 1. Les figures se trouvent sous serpentes. Mouchetures brunes sur le plat supérieur du tome 2. Malgré de minimes défauts, très bel exemplaire dans une reliure Restauration à la Thouvenin, grand de marges et parfaitement frais.

Intéressante préface de Didot qui précise son entreprise et qui distingue bien le projet de cette édition de celle qu'il réalisa cinq ans plus tôt au format in-folio, sur l'imprimerie de Monsieur. Les figures sont annoncées dans la préface de Cochin et de Moreau Le jeune, Didot précisant que celles de Cochin avaient été faites pour une autre édition. On trouve habituellement seule la première livraison de ces gravures, soit un frontispice et 6 figures, mais elles ne se trouvent pas dans cet exemplaire qui a été truffé d'une suite de Marillier légèrement plus tardive, mais en premier tirage. Cohen ajoute par ailleurs qu'on joint souvent à cette édition la suite de Marillier ou celle de Moreau.

Très belle publication des presses de Didot, du plus intemporel des ouvrages pédagogiques qui furent écrits, dans lequel on suit les pérégrinations de Télémaque et de Mentor ; les aventures étant prétexte à un traité moral et politique ; celui-ci fut perçu à l'époque comme une critique du règne de Louis XIV, et Fénelon tomba en disgrâce, tout en gagnant la gloire avec cette œuvre.

1 200

[+ de photos](#)

XXVII. GUEVARA Antonio de.

L'horloge des princes, avec le tres renomme livre de Marc Aurele.

Chez Jean Richer, à Paris 1588, in-8
(11 x 17 cm), (31f.) 395ff., relié.

Nouvelle édition, dont l'originale date de 1550. Marque de l'imprimeur en page de titre, un fleuron au verso in fine. Traduction par de Brise puis par Nicolas de Herberay.

Reliure en plein veau brun d'époque glacé. Dos à nerfs orné de 6 petits fleurons. Couronne de laurier centrale sur les plats. Coiffe de queue accidentée, portant des traces de colle. Trois coins dénudés et émoussés. Un cahier ressorti. Absence des pages de garde contre les plats et avant le texte. Un manque en page de titre sur 2cm avec perte de quelques lettres. Travail de vers du feuillet 344 en marge au feuillet 354.

Les ouvrage d'Antonio de Guevara eurent une grande fortune à l'étranger et furent traduits dans toute l'Europe, particulièrement *L'horloge des princes* dans lequel l'auteur déploie de grandes qualités de style, une rhétorique poussée jusqu'à la virtuosité basée sur le rythme et un style oratoire, soutenue par la pratique intense du parallélisme et de l'antithèse : l'auteur travestit l'antiquité en affublant ses grands personnages de sagesse chrétienne. *L'horloge des princes* est un curieux livre qu'on peut qualifier de baroque. S'il s'affirme et se déclare comme un ouvrage d'instruction des gentilshommes et des princes, c'est aussi un livre qui aborde l'ensemble des thèmes de la vie quotidienne, mariage, allaitement des enfants, etc, usant à l'envi d'anecdotes extraites de l'Antiquité, le tout enveloppé dans une forme de stoïcisme chrétien ; Marc-Aurele y tenant une place de choix, comme celui d'un modèle jamais surpassé. L'auteur utilise plusieurs genres éprouvés de la littérature pour mener à bien son projet notamment la littérature de l'*exemplum*, la comparaison, le genre historique propre à Plutarque ou Tacite. Au fond de l'œuvre de Guevara il y a le rêve d'une société idéale et parfaite, plus humainement équitable.

800

[+ de photos](#)

XXVIII. HENAULT Charles-Jean-François.

Abrégé Chronologique de l'Histoire d'Espagne et de Portugal, divisé en huit périodes, avec des remarques particulières à la fin de chaque période sur le génie, les mœurs, les usages, le commerce, les finances de ces monarchies ; ensemble la notice des Princes contemporains, & un précis historique sur les savans & illustres.

Chez Herissant, à Paris 1765, petit in-8 fort (10 x 17 cm),
(4) 745pp. et (2) 704pp. (4), 2 tomes en 2 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire au chiffre en queue B dans un écu rond coiffé d'une couronne comtale.

Reliures en plein veau blond glacé. Dos à nerfs ornés, roulettes en queue et tête. Pièces de titre et de toison en maroquin vert. Triple filet d'encadrement sur les plats. Tranches rouges. Légers frottements. Petites épidermures sur le plat supérieur du tome I ; deux coins très émoussés.

Très bel exemplaire, qui plus est parfaitement frais.

Excellent ouvrage du Président Hénault, et qui fut continué par Lacombe et Maquer. L'histoire d'Espagne et celle du Portugal sont mises en regard et se suivent tout au long de l'ouvrage ; à l'issue de chaque période historique, quelques pages de commentaires d'une parfaite neutralité viennent conclure la liste des événements remarquables. Il fallut un formidable esprit de synthèse pour embrasser dans une forme adéquate des siècles d'une histoire mouvementée, surtout dans la politique extérieure de l'Espagne et du Portugal (Brésil, Pérou...). Rien ne semble avoir été laissé dans l'ombre, ni la spoliation et l'exil des juifs, ni l'histoire de l'Inquisition.

750

[+ de photos](#)

XXIX. HERVIEUX DECHANTELOUP J. C.

Nouveau traité des serins de canarie.

Chez Claude Prudhomme, à Paris 1713, in-

12 (9 x 16,5 cm), (20) 356pp. (13), relié.

Mention de seconde édition, **illustrée de deux planches de musique (exemples d'airs qu'on peut apprendre aux serins) et d'une représentant des cages.**

Reliure en pleine basane brune mouchetée d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Mors fendus en tête et queue. Coins émoussés et dénudés. Frottements. Rouseurs éparses. Trace de mouillure jaune sur les six premiers feuillets.

Traité et manuel d'élevage des serins de Canarie en captivité : nourriture, nid, soins, prix, variétés... Ces oiseaux de volière étaient en effet particulièrement appréciés pour leur beauté, leurs couleurs et leur chant, et ils étaient très appréciés à l'époque.

600

[+ de photos](#)



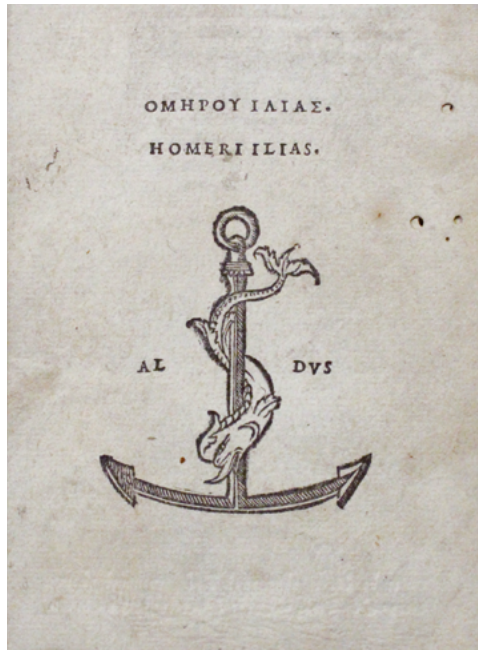
XXX. HOMERE.

Ilias [Iliade].

[1504], in-8 (10 x 16,5 cm), feuillets : 95 x 159mm, A8
B-Z8 Aa-Ll8 Mm5 (Mm6 blanc manquant), relié.

Rare et précieuse seconde édition de l'Iliade après l'édition princeps in-folio de 1488 établie par Demetrius Chalcondyle, dont cette première édition Aldine est la fidèle reproduction dans le format in-8. Ancre aldine sur la page de titre. Trente lignes par page.

Reliure anglaise du XIX^{ème} siècle en plein veau blond, dos à quatre nerfs orné de doubles filets dorés, roulettes dorées et filets à froid, double filet et roulette à froid en encadrement des plats, fine dentelle à froid en encadrement des contreplats. Mors et coins restaurés. Page de titre remontée sur onglet. Galeries de vers, une marginale sans atteinte au texte, deux autres à la suite avec perte de quelques lettres. Quelques très infimes rousseurs et une pâle mouillure sans gravité en marge basse de quelques feuillets. Quelques restaurations de papier (feuillets



X5, MM4 et MM5).

Un second volume comprenant l'*Odyssée* et d'autres œuvres alors attribuées à Homère (*Batrachomyomachia* et *Hymnes homériques*) ainsi que la vie d'Homère est paru à la même date, formant, avec l'*Iliade*, les œuvres complètes d'Homère en « libelli portatile ».

Cette première édition, entièrement imprimée en grec à Venise, centre du commerce européen où une forte communauté grecque était installée, connut un succès immédiat notamment grâce à son format « de poche » inspiré des manuscrits miniatures que le jeune Alde admirait dans la bibliothèque de son père, Bernardo Bembo.

Ce format, selon Fletcher, permettait de vendre un ducat et trois livres les deux volumes d'Homère, à savoir l'équivalent d'une semaine de travail d'un professeur.

Cette relative accessibilité contribua fortement à la diffusion des mythes homériques.

Notre exemplaire présente la particularité d'avoir été imprimé sans l'hommage au jeune Girolamo Aleandro qui se trouve dans cette édition au verso du feuillet A1 et sur le feuillet A2.

Or, dans cet exemplaire, le verso du feuillet de titre A1 est vierge et le feuillet A2 est absent.

Nous n'avons pas trouvé d'autres exemplaires comportant cette particularité. Cependant, plusieurs autres différences entre les exemplaires de cette édition ont été relevées par les bibliographes. Ainsi Thomas Frognall Dibdin note dans *An Introduction to the Knowledge of Rare and Valuable Editions of the Greek and Latin Classics*, la coexistence de deux éditions en 1504, l'une avec une date dans l'épître à Girolamo Aleandro en tête de l'*Odyssée*, l'autre sans épître, ni page de titre dans l'*Odyssée*. Il note par ailleurs que les quelques exemplaires sur vélin ne comprennent pas non plus cette épître dans l'*Odyssée*.

Sur l'exemplaire de la BNF, une note manuscrite indique par ailleurs des différences textuelles, non remarquées par Renouard et Brunet, entre l'épître de l'*Iliade* de cet exemplaire et celui des autres éditions Aldine.

L'édition semble ainsi présenter plusieurs états, comme cela était fréquent dans ces éditions précoces. Nous pouvons supposer qu'une erreur d'impression sur le premier feuillet a conduit l'éditeur à supprimer le second feuillet afin d'éviter une rupture de texte.

Précieux post-incunable et première édition aldine de ce texte majeur de la mythologie grecque qui influença si fortement la Renaissance.

XXXI. LA CALPRENEDE Gautier de Coste de.

Cassandre.

Chez Antoine de Sommaville & Augustin Courbe & Toussaint Quinet, à Paris 1748, in-12 (9,5 x 16 cm), (16) 426pp. et (2) 470pp. (2) et (16) 636pp. et 679pp. (1) et (14) 554pp. (5) et 574pp. (1) et (16) 645pp. et (6) 648pp. 14 (2bc.) 632pp. (2) 4 (2bc.) 633-1213p., reliés.

Nouvelle édition complète et très rare, le roman ayant paru de 1642 à 1645 ; illustré de 4 frontispices pour les cinq parties en 10 volumes, la troisième n'ayant pas de frontispice, celui s'avère bien manquant d'après la collation.

Recueil composite : première partie à la date de 1648 ; seconde partie à la date de 1643 en originale ; troisième à la date de 1650 ; la quatrième à celle de 1645 en originale ; cinquième à la date de 1648. Édition assez grossièrement imprimée, mais aux très beaux frontispices, bien dessinés et gravés. Les volumes III et IV ont une pagination continue, également pour les volumes IX et X, seul le volume IV, seconde partie de la deuxième partie du roman, ne possède pas de page de titre. Elle est peut-être manquante. On notera que la plupart des exemplaires complets des 10 volumes dans les bibliothèques publiques possèdent également des caractéristiques particulières, toutes les pages de titre n'étant pas présentes, idem pour les frontispices, ces exemplaires étant presque toujours composites.

Reliure en pleine basane brune mouchetée. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin beige, et de toison de basane brune. Coiffe de tête du tome I en partie manquante, ainsi que celle des tomes IV et VI ; un manque en queue du tome VI. Un manque au frontispice de la seconde partie (coin droit). Trace de mouillure au tome III jusque la page 34. Bonne série dans l'ensemble.

Ecrivain proluxe et fécond, La Calprenède entre dans le monde littéraire au moment de l'apogée du genre précieux et pastoral dont *L'As-trée* d'Honoré d'Urfé était déjà le modèle. Il y ajoute des princes, des rois, et des coups d'épée, bref les ingrédients du roman de chevalerie, tel *La Jérusalem délivrée* du Tasse ; le résultat est une série d'enlèvements, de combats, d'amours contrariés, bref un incroyable mélange entre le genre pastoral, celui de la chevalerie et celui des romans d'aventures

grecs et latins, l'auteur semblant jouer adroitement de tous les domaines pour contenter son public. Ses œuvres furent très appréciées et lues, mais on ne les considéra jamais comme sérieuses, à l'image de leur auteur, gentilhomme gascon de belle humeur. *Cassandre* est le premier des romans de l'auteur, il se déroule dans l'empire des Perses, bien après sa conquête par Alexandre le Grand. On le trouve ici dans sa rare version complète. Ce roman montre assez brillamment les derniers feux des romans de chevalerie, mais mis au jour du goût du public du XVII^{ème}, avec une forte présence de l'Antiquité.

Ex-libris gravé du XIX^{ème} aux armes non identifiées.

900

[+ de photos](#)

XXXII. LA DIXMERIE Nicolas Bricaire de.

Contes philosophiques et moraux.

Chez Delalain, à Londres et se trouve à Paris 1769, in-12 (9,5 x 17 cm), xx, 300pp. et (4) 307pp. et (4) 334pp., 3 volumes reliés.

Nouvelle édition, après la première parue en 1766, augmentée d'un troisième volume qui paraît ici pour la première fois.

Reliures en plein veau brun marbré d'époque. Dos lisses ornés. Pièces de titres et de toisons en maroquin rouge. Un coin émoussé. Frottements. Bel exemplaire.

Pendant de nombreuses années *La Dixmerie* alimentera le *Mercur* de ses contes presque gratuitement après le départ de Marmontel, et la plupart des 24 titres dans le recueil y ont paru. Ils appartiennent à tous les genres du conte, merveilleux, orientaux, moralistes et historiques. L'auteur s'explique dans la préface sur l'emploi de l'épithète « philosophique » ajouté à ses contes, en se moquant de ce terme appliqué à l'époque à tout et n'importe quoi, et qu'il a utilisé parce qu'il était à la mode et que tous ses contes peuvent être prétexte à moraliser. On y distingue un talent pour la légèreté et la satire.

500

[+ de photos](#)

XXXIII. LA FAYETTE Madame de (PIOCHE DE LA VERGNE Marie-Madeleine).

Memoires de la cour de France, pour les années 1688 & 1689.

Chez Jean-Frederic Bernard, à Amsterdam 1731,
In 12 (9,5 x 17 cm), (2) 234pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE posthume, ornée d'un frontispice par Bernard Picart, gravé par Buisson. Page de titre en rouge et noir.

Reliure en plein veau blond d'époque. Dos orné de 5 fleurons et d'un semi de points, roulettes. Un petit manque en tête. Mors supérieur fendu en tête sur 1,5 cm. Tranches rouges. Bel exemplaire dans une élégante reliure d'époque.

Ainsi que l'annonce la préface, Madame de La Fayette a rédigé des mémoires depuis sa jeunesse, mais les manuscrits se sont égarés, et on ne possède plus que ces quelques extraits. Ces mémoires historiques, fort classiques de facture, s'occupent des affaires internes et externes du royaume de France ; le style est vif, incisif, mêlant chroniques plus intimes et grandes affaires du royaume.

600

[+ de photos](#)



XXXIV. LA FONTAINE Jean de.

Œuvres diverses.

Chez Huart, à Paris 1729, in-8 (10,5 x 17 cm), (4) xxvij (9)
359pp (1) et (4) 393pp. (3) et (4) 420pp., 3 volumes reliés.

Édition en partie originale. Les trois tomes contiennent, par rapport à l'édition en 3 volumes in-4 de 1726, 19 pièces en édition originale, dont 5 fragments du Songe de Vaux et 4 lettres à Madame de La Fontaine (relation d'un voyage de Paris en Limousin). **Un portrait au frontispice de Hyacinthe Rigaud gravé par Scotin.**

Cette édition a été répartie entre le libraire Didot, Nyon et Huart, c'est pourquoi on trouve également des pages de titre à l'adresse de Didot ou à celle de Nyon. (L'édition de La Haye de 1729 en 4 volumes n'a pas de rapport avec cette édition).

Reliures en pleine basane brune moucheté. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre et de tomaison en maroquin havane. Coiffes de tête arrachées. Un manque en queue du tome II. Quatre coins émoussés. Mors supérieur du tome III fendu en tête et queue. Traces de mouillures brunes sur le plat supérieur du tome III.

Réunion de toutes les pièces de La Fontaine autre que ses contes et fables (pièces de théâtre, opéras, vers, lettres). Il fut remis à l'éditeur l'ensemble des manuscrits de La Fontaine par la veuve de son fils. Les textes furent publiés ainsi, sans appareil critique et dans le plus grand désordre. L'œuvre la plus conséquente de l'ensemble étant Psiché, laquelle occupe plus de 200 pages. Cette édition fut longtemps attribuée – par Voltaire, puis Walkenaer – à l'abbé d'Olivet, mais Barbier estime l'hypothèse impossible en raison de la méticulosité de d'Olivet et de la négligence portée à cette édition.

Ex-libris manuscrit sur une étiquette : G.J.B. Ducos. Docteur en médecine.

600

[+ de photos](#)

XXXV. LA MARRE Marie-Jeanne de.

Description historique de l'Italie, en forme de dictionnaire.

Chez Chambeau, à Avignon 1790, 2 volumes in-8
(11,5 x 19 cm) vij (1) 384pp. et (4) 404pp., reliés.

Seconde édition, réimpression chez le même éditeur de l'originale qui date de 1776. **Elle est illustrée de 44 planches dont un frontispice** (imprimée à Utrecht chez Guillaume van de Water et Jacques van Poolsum) et une grande carte d'Italie dépliant. Dans l'avis au relieur, un second frontispice est annoncé mais il n'a jamais été tiré, tous les exemplaires l'attestent ; en outre cet exemplaire contient 2 planches supplémentaires. Le frontispice a été relié au tome 2. Nombreuses planches dépliantes, dont le Château Saint-Ange, la place Saint-Marc, le Capitole... Une figure de la tarentule. Sur la page de titre : Par M. de L. M. de l'Académie de Saint Luc à Rome.

Reliures en plein veau flammé d'époque. Dos lisses ornés de trois beaux fers différents (oiseaux, fleurs) encadrés de guirlandes, une plume dans le caisson de bas. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomaison en maroquin noir. Coiffe de queue du tome 2 légèrement élimée. Mors supérieur du tome 1 fendu en tête. Frottements en coiffes, mors et coins. Six coins émoussés. Malgré quelques défauts, exemplaire très décoratif.

Contenant :

1° La géographie tant ancienne que moderne, l'état des royaumes, Républiques, Principautés, Etats & Villes qui composent cette contrée. 2° L'esprit de leur Gouvernement tant civil que politique. 3° Le Génie des Habitans, leurs Mœurs, leurs Usages & leur Commerce. 4° Un détail circonstancié des Monumens antiques. 5° La description des Églises, Palais & Édifices publics, les Bibliothèques et les précieuses Collections qu'elles renferment. 6° Un détail des Peintures en Mosaïques & Tableaux répandus dans les Églises & Galeries des Princes ; l'historique de leurs sujets & le nom des Artistes qui les ont produits.

XXXVI. LA ROCHEFOUCAULD François Duc de.

Reflexions ou sentences et maximes morales.

Chez Martin Fouchac & Guillaume Bely, à Toulouse
1688, in-12 (8 x 14 cm), (32) 140pp. (12), relié.

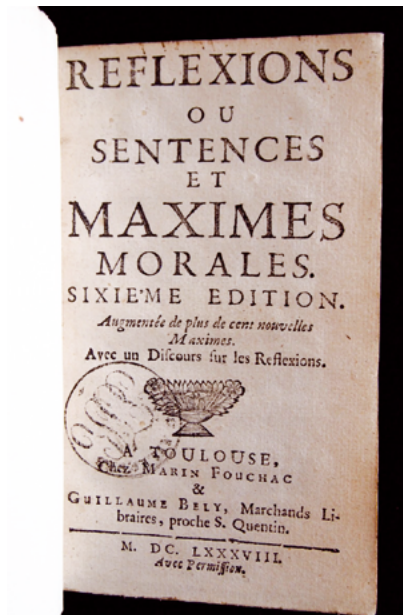
Sixième édition. **Rare.** (Ref. Rochebilière n°469). L'édition originale est de 1663.

Reliure en pleine basane brune mouchetée et glacée d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre de maroquin noir.

Restaurations habiles en coiffes et bordure basse. Pièce de titre frottée. Un tampon en page de titre, indéchiffrable. Déchirure du feuillet 55 restauré sur 5 cm. Pages 121 à 132 reliées entre les pages 108 et 109. Bon exemplaire, frais.

Sixième édition des célèbres maximes du duc de La Rochefoucault (1613-1680) qui accomplissent l'art de l'aphorisme en proposant une vision noire du monde et de l'homme. La cinquième édition (1672, in 8) était encore chez Claude Barbin qui a cédé son privilège. Le discours sur les réflexions, qui précède l'ouvrage est de Segrais. 800

[+ de photos](#)



XXXVII. LANDON Joseph & MOREAU Jacob Nicolas & BURTON John.

Lettres siamoises, ou le Siamois en Europe [Ensemble] Nouveau mémoire pour servir à l'histoire des Cacouacs [Ensemble] Ascanius ou le jeune aventurier.

S.n. ; S.d. ; & Chez Jacquet, S.l. ; Amsterdam ; à
Lille(Lille) 1750 - 1757, in-12 (9,5 x 16,5 cm), (2)
vj, 158pp. (2bc.) ; (4) 108pp. ; 156pp., relié.

ÉDITIONS ORIGINALES de ces trois ouvrages. Traduction de l'anglais de l'ouvrage de Burton par d'Intraguél.

Reliure en pleine basane mouchetée d'époque. Dos à nerfs orné. Trois pièces de titre en maroquin rouge. Léger manque au mors supérieur en coiffe de tête. Mors inférieur étroitement fendu en tête, idem pour le mors supérieur en queue. Coins émoussés et dénudés. Assez bon exemplaire.

Le premier ouvrage se range parmi le succès rencontré par *L'espion de la cour de Marana* et dont la formule sera reprise par Montesquieu pour *Les Lettres persanes* et la série des livres de Boyer d'Argens : *L'espion chinois, Lettres juives...* Un espion est envoyé en Europe par le roi de Siam, il entretient une correspondance avec ses proches et des officiels et porte témoignage de ce qu'il voit des mœurs et coutumes européens. Moreau, l'auteur du second texte, était engagé dans la lutte contre les Encyclopédistes qu'il plaisantait sous le nom de « Cacouacs ». Il les montre comme un corps organisé, « possédant tout l'attirail nécessaire au combat, et marchant délibérément à l'assaut de la morale, de la religion et du gouvernement » (J. Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, p. 109). Présenté sous forme de voyage imaginaire, ce pamphlet satirique eut un retentissement considérable et le sobriquet fit fortune.

Ascanius, troisième texte du volume, eut un grand succès lors de sa parution en Angleterre ; sous forme narrative et romancée, le livre conte en fait l'histoire véritable du prince Charles Edouard Stuart, de la bataille de Culloden en Ecosse contre les Anglais et des péripéties que le prince vécut jusqu'à son débarquement en France. 700

[+ de photos](#)

XXXVIII. LE MOYNE Pierre.

La galerie des femmes fortes.

Chez Michel Bobin & Nicolas Le Gras, à Paris 1661, in-12 (7,5 x 14,2 cm), (112) 309pp. ; (4) 251pp. (13), 2 parties en un volume relié.

Mention de troisième édition, **illustrée d'un frontispice et de vingt figures de Claude Vignon et gravées au burin par Gilles Rousselet pour le personnage principal, et à l'eau-forte par Abraham Bosse pour les scènes de l'arrière-plan** ; elles représentent les portraits en pied des femmes illustres sur des fonds animés. L'originale est parue en 1647 au format in-folio. La seconde partie est séparée par un faux-titre. Le privilège a été partagé avec Claude Barbin qui a fait paraître une édition à la même date. Épître à la reine régente suivie d'une ode.

Reliure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffe de tête en partie élimée. Mors supérieur fendu en tête. Ensemble frotté. Une déchirure page 101.

Le recueil est composé de trois séries : les femmes fortes du judaïsme (parmi lesquelles Deborah, Judith, Mariamme), celles de la gentilité (comme Monime, Zénobie, Lucrèce, Pauline, Clélie, Porcie, etc.), enfin celles de la chrétienté (Isabelle de Castille, la Pucelle, Marie Stuart martyre de la foi, etc.). Chaque monographie contient un portrait historique, un sonnet, un éloge et une réflexion morale. De cet ensemble se dégage un portrait de femme modèle destiné à l'instruction de la gente féminine. Cet *exempla* féminin étant une illustration, ainsi que l'avait voulu l'auteur, du passage biblique « Mulierem fortem quis inveniet ? » Ex-libris aux armes écartelées du XVIII^{ème} daté 1727. Couronne de marquis.

450

[+ de photos](#)

XXXIX. MESNARDIERE Jules Pilet de la.

Raisonnemens de Mesnardiere sur la nature des esprits qui servent aux sentimens.

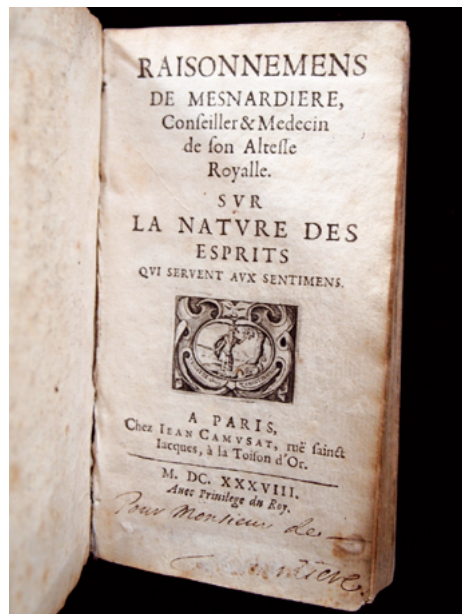
Chez Jean Camusat, à Paris 1638, in-12
(8 x 15 cm), (22) 162pp. (20), relié.

ÉDITION ORIGINALE, **rare**.

Reliure en plein vélin souple d'époque. Dos lisse avec titre à la plume décoloré.

Originellement médecin, La Mesnardière quitta sa charge pour s'adonner pleinement aux lettres sous la protection de Richelieu auquel son premier livre sur les Possédés de Loudun plut. En se basant sur les écrits des philosophes et médecins de l'Antiquité, dont Sénèque et Hippocrate, l'auteur reprend l'idée d'Esprits qui animent les idées et les sentiments en nous et développe les postulats d'une philosophie ésotérique et animiste. Ces mystérieux esprits seraient à l'origine de toutes choses, la vision, la faim, mais également les sentiments ; ils animent tant les choses inertes que vivantes. 500

[+ de photos](#)



XL. MILLER Philip.

The abridgement of the gardeners dictionary containing the best and newest methods of cultivating and improving the kitchen, fruit, flower garden, and nursery [...].

Printed for the author, London 1771, in-4
(21 x 27,5 cm), non paginé. A2 A-Zzz4,4A-5Z, relié.

Mention de sixième édition, révisée et augmentée, **illustrée d'un frontispice allégorique de Wale, et de douze planches dépliantes** (serres pour les melons, une autre sur les serres (*green house*), une troisième d'une plante (polygala), un autre d'une grange, une autre de la rubia (plante).... Certaines planches sont reliées dans le désordre. Impression sur double colonne.

Reliure en plein veau blond d'époque. Dos à nerfs orné de filets. Pièce de titre en maroquin rouge. Double filet d'encadrement sur les plats. Deux trous de vers en queue. Deux coins ouverts. Un manque sur le plat supérieur. Epidermures sur les plats. Mors inférieur fendu en tête. Manques au mors supérieur en tête et au mors inférieur en queue.

L'ouvrage fut considéré à l'époque par les horticulteurs et les jardiniers comme le meilleur et le plus abouti sur le sujet. C'est un dictionnaire des plantes selon la classification de Linné. Chaque article contient l'histoire de la plante, sa région d'origine, sa culture... 800

[+ de photos](#)



XLI. MONTEREUL Bernardin de.

Les derniers combats de l'église representez dans l'explication du livre de l'Apocalypse.

Chez la veuve Jean Camusat, à Paris 1649, in-12 (8,2 x 15,2 cm), (12) 491pp. (1), relié.

Mention de seconde édition, après l'originale parue en 1641.

Reliure d'époque en plein maroquin rouge à la Du Seuil. Dos à nerfs richement ornés. Pièces de titre en maroquin rouge. Plats décorés d'un encadrement central à triple filet avec fleurons dans les écoinçons, triple filet d'encadrement en marge. Grand fleuron central avec médaillon interne. Tranches dorées. Dentelle intérieure. Manque le papier de garde sur le premier et dernier feuillet. Feuillet aiii et aiiii inversés. Deux coins émoussés. Très bel exemplaire en plein maroquin d'époque richement décoré.

Explications et paraphrases du livre de l'Apocalypse de saint Jean, avec des références à l'histoire de l'Église.

Étiquette : bibliothèque du Grand Séminaire de Poitiers. 400

[+ de photos](#)

XLII. MONTEREUL Bernardin de.

L'histoire de l'église naissante : comprise dans l'explication des actes des apôtres.

Chez la veuve Jean Camusat, à Paris 1648, in-12 (8,5 x 15 cm), (12) 430 pp. (2) relié.

Mention de troisième édition.

Reliure d'époque en plein maroquin rouge à la Du Seuil. Dos à nerfs richement ornés. Pièces de titre en maroquin rouge. Plats décorés d'un encadrement central à triple filet avec fleurons dans les écoinçons, triple filet d'encadrement en marge. Grand fleuron central avec médaillon interne. Tranches dorées. Dentelle intérieure. Manque le papier de garde sur le premier et dernier feuillet. Un coin émoussé. Très bel exemplaire dans une riche reliure en maroquin rouge du temps.

Histoire des apôtres et de la naissance de l'église chrétienne paraphrasée des Actes des apôtres, par le jésuite Bernardin de Montereul.

Étiquette sur le contreplat : Bibliothèque du Grand Séminaire de Poitiers. Tampon bleu du même en page de titre. 400

[+ de photos](#)

XLIII. NELIS François Corneille de.

L'aveugle de la montagne, entretiens philosophiques.

Chez Vincent Poggioli, à Rome 1797, in-4 (19,5 x 26 cm),
(4) XIV (2) 77pp. (3) 101pp. (3) 80pp., relié.

Seconde édition en partie originale et augmentée, après la première parue en 1795 chez Bodoni à Parme. **Un frontispice allégorique par Rovara.** Rare.

Reliure en demi basane brune d'époque. Dos lisse orné de filets. Pièce de titre en veau fauve. Coiffe de tête fendue. Un manque au mors inférieur en tête. Menace de fentes au mors inférieur. Coins repliés. Rares rousseurs sur un papier bien frais. Bon exemplaire.

Les entretiens entre un philosophe et un jeune homme dont l'œuvre est imputée à un philosophe grec de l'école platonicienne sont divisés en trois parties : Métaphysique (la nature créée, Dieu, l'intelligence...) ; Morale (Perfectibilité de l'homme, la mort, les jouissances...) ; Philologique (les langues et leur étymologie, les origines...). Une note précise dans la préface que si l'auteur se donne seulement comme le traducteur de l'ouvrage, de nombreux indices portent à croire que le livre a été entièrement composé en français.

500



XLIV. NOSTRADAMUS Michel.

Vingt prophéties de Michel Nostradamus ; dernièrement trouvées manuscrites dans une célèbre bibliothèque des Pays-Bas.

S.n., à Liège 1790 ca, in-12 (10 x 18 cm), viij, 90pp. (1), relié.

ÉDITION ORIGINALE, rare, illustrée de 20 vignettes en médailon emblématiques figurant les prophéties ; certaines de ces curieuses et jolies eaux-fortes étant signées Bouttats.

Reliure en pleine basane marbrée d'époque. Dos lisse orné de 5 fleurons caissonnés et roulettes en queue. Pièce de titre en maroquin havane. Coiffe de queue légèrement élimée. Frottements. Un coin émoussé.



Les vingt prophéties sont suivies de leur interprétation sur la situation contemporaine de la Belgique selon de multiples points de vue, politique, culturel, économique... Le contenu porte à croire que ce recueil a été édité durant la Révolution brabançonne qui se déroula dans les Pays-Bas autrichiens entre 1787 et 1790, et qui verra la disparition du pouvoir impérial. L'éditeur assure dans la préface que ces prophéties ont été retrouvées dernièrement dans une des plus célèbres bibliothèques des Pays-Bas. Dorbon n°3271 « Ouvrage non cité par les bibliographes et qui semble également avoir échappé aux libraires spécialisés...»

1 000

[+ de photos](#)

XLV. PIRON Alexis.

Œuvres complètes, publiées par M. Rigoley de Juvigny.

De l'Imprimerie de Lambert, à Paris 1776, in-8
(12 x 19,5 cm), (4) xv ; 158pp. ; 379pp. (4) et (4)
573pp. (1) et (4) 544pp. et (4) 599pp. et (4) 576pp.
et (4) 576pp. et (4) 551pp., 7 volumes reliés.

Édition collective la plus complète des œuvres d'Alexis Piron, donnée par Rigoley de Juvigny. Portrait de l'auteur en tête du premier tome, gravé sur cuivre par Augustin de Saint-Aubin d'après Caffieri. Comme très souvent, le huitième tome, comprenant les *Œuvres badines*, n'est pas joint ici. Exemplaire à grandes marges. Pages de titres en rouge et noir.

Exemplaire au chiffre DB coiffé d'une couronne comtale frappé à chaud sur les plats supérieurs.

Reliures en plein veau marbré d'époque. Dos à nerfs ornés, roulettes en queue et tête. Pièces de titres en maroquin rouge, et de to-maisons en maroquin noir. Tranches cailloutées bleues. Un manque le long du mors supérieur en queue du tome 1. Rousseurs éparses dans le tome 4. Frottements en coiffes, mors et coins, mais très bel ensemble, particulièrement frais.

Ensemble du théâtre de Piron, des contes, et des pièces en vers et prose. L'auteur commença sa carrière par l'épigramme et les bons mots (talent que l'on retrouve dans les Contes), puis versa dans la comédie en travaillant pour l'opéra comique et le théâtre de la Foire. Ses tragédies, bien qu'elles tentent de renouveler un genre moribond à l'époque ne sont pas ses meilleure tentatives. Piron donna la pièce qui reste comme son chef-d'œuvre en 1738 : *La métromanie*, dont Grimm dit qu'elle resterait aussi longtemps qu'il y aura un théâtre et du goût en France.

800

[+ de photos](#)

XLVI. PITT William & FOX Charles James.

Recueil de discours prononcés au Parlement d'Angleterre.

Chez Le Normant, à Paris 1819, in-8
(13,5 x 22 cm), 12 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE rare, traduite de l'anglais par Janvry et Jussieu. Les deux frontispices, portraits plutôt frustes des deux auteurs lithographiés, sont souvent absents car il n'ont pas été joints aux premiers exemplaires, on n'en trouve qu'un seul dans cet exemplaire. Un avis le stipule : « Afin de ne pas retarder la publication du premier volume, le portrait de M. Fox, [...] ne sera délivré qu'avec le second, le graveur n'ayant pas terminé son ouvrage. » Dans notre exemplaire, on ne trouve que le portrait de Pitt avec le quatrième volume, il suffisait en effet que le relieur n'ait pas reçu la gravure à temps pour que les portraits de ne s'y trouvent pas. Il n'est donc pas anormal que les portraits ne se trouvent pas dans les exemplaires de tête. Les tomes 10 à 12 sont datés 1820 et paraissent en effet pour la première fois à cette date.

Reliures d'époque en cartonnage à la bradel marine signées Du-mont Aîné (à Lyon). Dos lisses ornés de filets et roulettes en queues. Coiffes frottées et repliées, frottements sur les plats, des coins émoussés. Malgré les défauts d'usage, bel ensemble en cartonnage uniforme d'époque, et non coupé (donc vierge et non lu), sauf pour le premier volume.

Enregistrement de tous les débats du Parlement d'Angleterre et des votes depuis 1768 jusque 1806, notamment sur la Révolution française et sur celle américaine, sur la Compagnie des Indes, abolition de la traite des noirs, guerre avec la France... L'ouvrage ne parut pas en Angleterre, il était destiné à la France dans un but éducatif, au moment où ce système de gouvernement s'acclimait assez mal en France. William Pitt fut le plus jeune premier ministre élu, à l'âge de 24 ans, en 1783 et jusqu'en 1801, puis de 1804 à 1806 (année de son décès). Charles James Fox est connu pour avoir été l'un des principaux opposants à W. Pitt, et un des éminents représentants du parti Whig. Liste des souscripteurs en début du tome 1.

Tampon en page de titre, Collège IHS Saint Michel. Saint Etienne. 600

[+ de photos](#)

XLVII. PLANTAVIT DE LA PAUSE Guillaume & DESFONTAINES **Pierre François Guyot.**

Memoires pour servir a l'histoire de la Calotte.

Chez le libraire de Momus, à Moropolis 1732, petit in-12 (7,5 x 13,3 cm), (12) 192, 156, 161p. (7) et (8) 167pp. (1) ; (6) 152pp., 6 parties en 2 volumes reliés.

Seconde édition, augmentée d'une troisième partie, de cet ouvrage qui parut pour la première fois à Bâle en 1725. Le deuxième volume contient les cinquième et sixième parties en édition originale, Aux états Calotins (1754), De l'imprimerie Calotine. Ces Mémoires furent publiés plusieurs fois jusqu'en 1754. Cette édition a été publiée en Hollande. Les deux volumes ne contiennent pas la quatrième partie, car elle ne parut pas à part, mais fut intégrée à l'édition de 1735.

Reliures en plein veau blond d'époque. Dos lisse joliment ornés, roulettes en queue et tête. Pièce de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin beige. Menus frottements en coiffes et coins. Un coin émoussé. Bel exemplaire.

L'autre nom du régiment de la Calotte fut celui de la Confrérie des fous, société littéraire secrète à l'origine militaire qui fut formée sous Louis XIV, ses principaux collaborateurs, en guerre contre la corruption des mœurs et l'Académie française, furent l'abbé Guyot-Desfontaine, Piron, Grécourt, Plantavit de la Pause, Gacon, l'abbé Macon, etc. La meilleure définition qu'on peut en trouver est donnée par Picart dans son ouvrage *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde* ; voici ce qu'il en dit : « Le régiment de la Calotte doit sa naissance à quelques beaux esprits de la Cour, qui formèrent il y a quelques années une société. Ils se proposèrent pour but de corriger les mœurs, de réformer le style à la mode en le tournant en ridicule, et d'ériger un tribunal opposé à celui de l'Académie française.

Les membres de cette nouvelle compagnie ayant prévu qu'on ne manquerait de les accuser de légèreté sur la difficulté de leur entreprise, jugèrent à propos de prendre une calotte de plomb, et le nom de Régiment de la Calotte. Voici quelle en fut l'occasion : Vers la fin du règne de Louis XIV, M. de Torsac, exempt des gardes-du-corps, M. Aymon, porte-manteau du roi, et divers autres officiers, ayant un jour fait mille plaisanteries sur un mal de tête dont l'un d'entre eux souffrait extrême-

ment, proposèrent une calotte de plomb au malade. La conversation s'étant échauffée, ils s'avisèrent de créer un régiment composé uniquement de personnes distinguées par l'extravagance de leurs discours ou de leurs actions. Ils le nommèrent le régiment de la Calotte, en faveur de la calotte de plomb ; et d'un consentement unanime le sieur Aymon en fut aussitôt élu général [...] Plusieurs personnes de distinction se rangèrent sous les étendards du régiment, et chacun se faisait une occupation sérieuse de relever par des traits de raillerie les défauts des gens les plus considérables, et les fautes qui leur échappaient. »

Ex-libris aux armes de Joseph Justine Pinseau de la Menardiere. 400

[+ de photos](#)

XLVIII. POINSINET DE SIVRY Louis.

La berlue [Ensemble] Testament politique de l'Amiral Byng.

A L'enseigne du lynx, à Londres 1759,
(8) 160pp. ; 259pp., relié.

ÉDITION ORIGINALE de ces deux ouvrages. **Page de titre en rouge et noir** pour *La Berlue*, avec une vignette de titre figurant un aigle en vol devant ses oisillons.

Reliure en plein veau brun marbré d'époque. Dos à nerfs orné. Un manque et une fente au mors supérieur en tête. Bon exemplaire.

La Berlue est dédiée « aux aigles », illustres oiseaux qui voient les choses de haut. Ensemble de maximes satiriques et d'anecdotes sur des sujets variés que Grimod de la Reynière copia pour sa *Lorgnette philosophique*.

L'Amiral Byng fut tué alors qu'il tentait de délivrer l'île de Minorque. Le testament conte la guerre maritime entre l'Angleterre et la France, que l'Amiral désapprouve car elle est une guerre larvée, non déclarée, nuisible au commerce. Ces mémoires ne sont sans doute pas de l'Amiral lui-même et évoquent l'écrit de propagande en faveur de la France, l'ouvrage étant plein de recommandations politiques pour l'Angleterre.

600

[+ de photos](#)

XLIX. RICHARD Abbé Jérôme.

Description historique et critique de l'Italie, ou nouveaux mémoires sur l'état actuel de son gouvernement, des sciences, des arts, du commerce, de la population & de l'histoire naturelle.

Chez François Des Ventes & Saillant, à Dijon & à Paris
1766, in-12 (10 x 17 cm), (20) clxiv, 320pp. (3) et (4) viij,
585pp. (1) et (4) lxxij, 343pp. (1) et (4) 513pp. (1) et (4)
xxxv (1) 502pp. (2) et (4) 482pp. (6), 6 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de deux cartes de l'Italie dépliantes.

Reliures de l'époque en plein veau blond marbré, dos à nerfs orné de 4 fleurons caissonnés. Pièces de titre et de tomainson en maroquin rouge. Triple filet d'encadrement sur les plats. Roulette sur les coupes. Coiffes de tête du tome I et IV en partie arrachées ; et des tomes V et VI élimées. Coiffes de queue des tomes I et IV élimées. Mors supérieur du tome I en partie fendu, du tome III en queue et du tome VI sur les trois derniers caissons en queue. Feuillet inversés in fine de la table du tome IV.

Malgré tout, ensemble satisfaisant, de bon aspect général.

L'auteur ne se contente pas de donner une relation de son voyage personnel en Italie, mais il tend à réaliser une description complète et la plus exacte possible de l'Italie contemporaine, afin que son ouvrage soit un guide moderne et utile, en comparaison aux multiples voyages en Italie qui ont été écrits ; et l'abbé Richard s'est en effet beaucoup documenté pour réaliser cette étude aussi bien politique, économique que culturelle. On y trouve des éléments tout à fait nouveaux, en dehors de l'histoire de l'Italie et des descriptions classiques des monuments et œuvres d'art, comme la qualité de l'air, l'alimentation, les routes, les imprimeries, les courtisanes, les collections... Deux volumes entiers sont consacrés à Rome. L'ouvrage procède par villes et régions géographiques. Des tables de matières permettent aisément de retrouver des éléments particuliers de l'œuvre. Une somme, si l'on considère que chaque volume contient plus ou moins 400 pages. Le volume 3 contient une chronologie des écoles de peintures et des peintres en Italie.

800

[+ de photos](#)

L. RONDELET Jean-Baptiste.

Traité théorique et pratique de l'art de bâtir.

Chez l'auteur, à Paris 1802, in-4, 4 tomes en 6 volumes reliés.

ÉDITION ORIGINALE, rare, illustrée de **152 planches dépliantes**, illustrant les manières de construire une coupole, un pont, un monument...

Reliures en pleine basane blonde mouchetée d'époque. Dos lisses ornés à la grotesque (multiples losanges), séries de roulettes en queue et tête composant un nouveau motif à la grotesque. Pièces de titres et de tomaison en veau noir. Mors fendus en tête au tome 1. Un manque en tête du tome 2 et mors fendus en tête. Douze coins émoussés. Frottements d'usage en coiffes, mors, coins et pièces de tomaisons. Quelques traces de mouillures et quelques rousseurs. Ensemble aux dos très décoratifs.

Grand classique de l'architecture précurseur des principes constructifs modernes, encore étudié aujourd'hui en histoire de l'architecture, pour ce que ce traité amène de radicalement nouveau dans les techniques de construction. Cet élève de Blondel est appelé par Soufflot pour le seconder quant à la construction du Panthéon, celui-ci décédant en 1780, c'est lui qui achève sa construction en mettant au point des solutions nouvelles notamment pour la réalisation du dôme. Il met ainsi au point la pierre armée, préfiguration du béton armé, en insérant des tiges de métal dans la pierre de la coupole et dans les architraves. Son traité, qui théorise ses principes constructifs s'intéresse principalement à la structure de l'édifice, en laissant de côté les aspects purement ornementaux, ce qui est révolutionnaire. Le traité est davantage un manuel fondé sur l'analyse empirique, qui cherche à assurer la solidité et la pérennité des bâtiments. La rapidité d'exécution que permet l'ouvrage en assurera la notoriété et l'utilisation jusqu'au début du XX^{ème} siècle. On remarquera une partie fort intéressante sur les bois d'Afrique, d'Amérique...

3 000

[+ de photos](#)

LI. ROUSSEAU Jean-Jacques.

Œuvres complètes de J. J. Rousseau.

S.n. [Poinçon], s.l. [Paris] 1788, in-8 (12 x 20 cm),
39 tomes reliés en 38 volumes.

Nouvelle édition, illustrée de **31 planches hors-texte, 40 frontispices, 13 planches de musique et de 44 planches de botaniques rehaussées à l'aquarelle et gommées.**

Reliures de l'époque en plein veau blond marbré. Dos lisses ornés de roulettes et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaisons havane et vertes. Filet doré sur les coupes. Toutes tranches marbrées. Reliure du tome 23 en pleine basane, pièces de titre et de tomaison havane et brune. Nombreuses coiffes de tête et de queue accidentées avec des manques, quelques mors fendus et quelques travaux de vers infimes sur les dos, coins légèrement émoussés. Intérieur frais.

L'édition est organisée comme suit :

Tomes I à IV. La Nouvelle Héloïse : 5 frontispices et 14 planches. -
Tomes V et VI. Lettres élémentaires sur la botanique : 2 frontispices.
- Tomes VII à IX. Politique : 3 frontispices et une planche. - Tomes X à XIV. Émile, ou de l'éducation : 6 frontispices et 8 planches. - Tomes XV à XVII. Sciences, Arts et Belles Lettres : 3 frontispices et une planche. - Tome XVIII. Théâtre et Poésies : frontispice et 6 planches. - Tomes XIX à XXII. Musique : 4 frontispices et 13 planches gravées de musique notée. - Tomes XXIII à XXVI. Les Confessions : 5 frontispices et 11 planches. - Tomes XXVII et XXVIII. Pièces diverses : 2 frontispices. - Tomes XXIX et XXX. Dialogues. - Tomes XXXI à XXXV. Lettres : 5 frontispices. - Tome XXXVI. Pensées et Maximes : frontispice. - Tome XXXVII. Recueil de Musique. Entièrement gravé : 2 frontispices. - Tome XXXVIII. Plantes de Botanique : 44 planches gravées coloriées.

2 700

[+ de photos](#)

LII. SHAKESPEARE William & LA PLACE Antoine.

Le theatre anglois.

S.n., à Paris 1746, in-12 (9,5 x 16,8 cm), cxliij, 292pp.

(1) et (4) 502pp. (2) et (2) xxvj, 540pp. et (2) 362pp.

et (4) xij, 434pp. et (4) 455pp. et (4) viij, 523pp.

et (4) 480pp., 8 tomes en 8 volumes reliés.

Recueil très rare complet, de l'ensemble du Theatre anglois établi et traduit par La Place. Il semble que les volumes aient paru indifféremment à la fausse adresse de Londres ou à celle de Paris (même matériel typographique), ainsi certains des tomes portent-ils l'une ou l'autre adresse. On sait que l'ensemble des 8 tomes parurent de 1745 à 1749, et les volumes constituant notre exemplaire ne sont pas homogènes : tome I (1746), tome II (1745), tome III (1746), tome IV (1746). Les tomes suivants semblent correspondre au dates de premières parutions : tome V (1747) ; tomes VI (1748) ; tomes VIII et IX (1749). Pages de titres en rouge et noir, une vignette de Bouchet gravée par Beaumont répété sur les huit volumes. Un portrait de Shakespeare au frontispice du tome I gravé par Beaumont.



Reliures en plein veau blond d'époque. Dos à nerfs orné. Pièces de titre et de tomainson en maroquin fauve. Triple filet d'encadrement sur les plats. Coiffe de queue du tome I élimée. Fente sous le cinquième nerf du tome I. On note une légère différence de fleuron pour les tomes VII et VIII et les pièces de titres sont plus foncés (idem pour le tome VI). Absence des faux-titres dans les tomes I, III, IV.

Bel exemplaire.

Cette première traduction du théâtre de Shakespeare en français et de la tragédie élisabéthaine en France est d'une grande importance. Elle démontre la difficile émergence du théâtre de Shakespeare sur le territoire français, et La Place ne s'y trompa pas puisqu'il choisit d'adapter les pièces du dramaturge et de ne traduire que certains extraits, sauf pour Richard III qui paraît dans son intégralité, cette dernière œuvre pouvant davantage être reçue par le public français selon le traducteur. Dans la préface sur l'esthétique anglaise, La Place rend compte de la passion bien anglaise pour son public, un public de lecteurs et non de spectateurs, il insiste sur le fait que ces pièces sont faites pour être lues et non représentées ; Shakespeare doit donc être rangé parmi les auteurs antiques qu'on lit mais ne joue plus. Il faut souligner, bien que ces pièces soient pour la plupart seulement des extraits choisis et dont la traduction est une adaptation, que cette entreprise éditoriale eut une profonde influence sur l'évolution du théâtre en France, car entre le théâtre classique français et le théâtre élisabéthain, elle inventait un moyen terme, un autre théâtre, et qui de ce fait put plus aisément pénétrer le théâtre français et ouvrir un chemin pour les dramaturges ; ainsi le *Hamlet* de Ducis en 1769 est le résultat et le produit de ce chemin.

La plupart des pièces de Shakespeare sont seulement des narrations et des résumés, ainsi de *Roméo et Juliette*, *Troilus et Cressida*, *le Roi Lear*, *Richard III...* in fine du tome III. Il en va de même pour les comédies à la fin du tome IV : *Peines d'amour perdues, comme il vous plaira...* Détails des quatre premiers tomes : *Othello*, *Henri VI*, *Richard III*, *Hamlet*, *Macbeth*, *Cymbeline*, *Jules Cesar*, *Cléopâtre*, *Timon*, *Les commères de Windsor*, *La pucelle* (tragédie en un acte par Fletcher).

Les 4 premiers tomes regroupent Shakespeare, les 4 suivants cherchent à donner une idée du théâtre anglais en remontant chronologiquement le temps, de l'époque post-shakespearienne à la première moitié du XVIII^{ème} ; ainsi le cinquième tome contient-il la pièce de Ben Jonhson (*Catilina*) puis une pièce de Rowe, *La belle pénitente et la Venise sauvée* d'Otway. Le tome VI renferme *Aurengzeb* de Dryden, *L'épouse en deuil* de Congrève et *Tamerlan* de Rowe. Le tome VII : *Le siège de Damas* de Hugues, *Busiris* de Young, *Amour pour amour* de Congrève. Le tome VIII : *L'adultère innocent* de Southerne, *Caton* de Addison, *Les funérailles* de Steele. La Place remarque que tout le théâtre anglais procède de Shakespeare.

LIII. THEOCRITE.

Idylles.

Chez l'auteur, à Paris 1796, in-4 (20 x 26,5 cm), xxiii,
197pp. (3) ; (4) 209pp. (1), 2 tomes en un volume relié.

Nouvelle édition bilingue avec la version française en regard du texte original grec, illustrée en **premier tirage de 10 figures de Barbier et Boichot, gravées par Bovinet** dans le style néo-classique. Traduction par J.B. Gail.

Reliure en plein veau blond raciné d'époque. Dos lisse richement orné de roulettes et 3 fers. Pièce de titre en maroquin rouge et de tomaisson en maroquin vert. Roulette d'encadrement sur les plats. Frottements aux mors, coiffes et bordures. Pâles petites rousseurs marginales éparses. Bel exemplaire, dans une jolie reliure d'époque.

Dans les pages préliminaires, réflexions du traducteur sur la poésie pastorale et la traduction en prose.

400

[+ de photos](#)



LIV. TRESSAN Louis Elisabeth de la Vergne, Comte de.

Traduction libre d'Amadis de Gaule.

Chez Pissot, à Paris 1779, in-12 (10 x 17 cm), xxxij,
470pp. et (4) 624pp., 2 tomes en 2 volumes reliés.

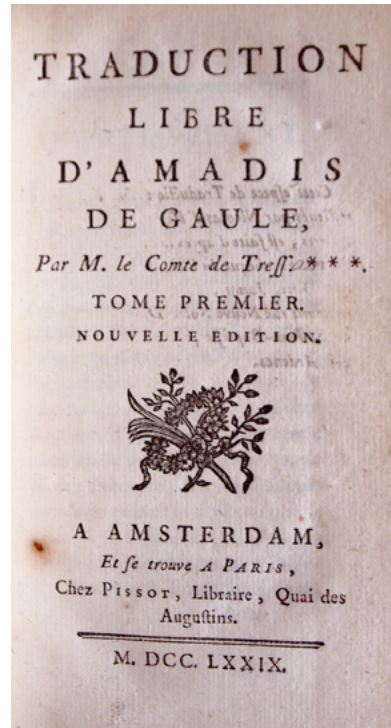
ÉDITION ORIGINALE.

Reliures en plein veau brun marbré et glacé. Dos à nerfs ornés, roulettes en queue et tête. Pièces de titre en maroquin fauve, et de tomaisons en maroquin brun. Filet d'encadrement à froid sur les plats. Tranches rouges. Frottements en coiffes, nerfs, mors et coins, mais bel exemplaire.

Adaptation libre du célèbre roman de chevalerie composé en 1508 par Montalvo, mais dont l'origine remonte au XV^{ème} siècle. Il fut écrit par divers auteurs. Tressan affirme avec le premier traducteur français Nicolas Herberay des Essarts (1540) que l'œuvre fut adaptée d'un roman français. Il est certain que le goût du XVIII^e n'aurait pu lire le style médiéval, et surtout l'incroyable

longueur du roman. Tressan a conservé la structure de l'œuvre, mais il en a retranché les innombrables épisodes souvent redondants et a poli le style, car la réception du roman devait être large et ne s'adressait pas à des médiévistes encore trop rares, puisque Tressan en fut un des premiers et qu'il a beaucoup contribué à rendre au Moyen Âge un visage plus agréable et moins caricatural. La plupart des traductions sont au XVIII^{ème} des adaptations, Tressan est sans aucun doute un des seuls à l'avouer explicitement et à justifier son entreprise.

Ex-libris gravé du XVIII^{ème} aux armes de Mr. Amé de Saint Didier 300



[+ de photos](#)

LV. TRUBLET Nicolas Charles Joseph.

Essais sur divers sujets de littérature et de morale.

Chez Briasson, à Paris 1749, grand. in-8 (14 x 22 cm), (8)
417pp. (3) et (4) viij ; 492 pp. et viij ; 445 pp., 4 volumes reliés.

Mention de quatrième édition. Impression sur grand papier, à toutes marges. Le premier tome paraîtra pour la première fois en 1735. Édition originale pour la suite qui occupe les deux derniers tomes.

Reliures en plein maroquin rouge glacé XIX^{ème} signée Thouvenin. Dos à nerfs ornés d'une série de filets formant caissons, titre et tomailson dorés. Triple filet d'encadrement avec fers angulaires. Dentelle intérieure. Roulette sur les coupes. Tranches dorées. Deux fines rayures sur le plat supérieur du tome I. Dos légèrement éclaircis. Petites rousseurs éparses et rares.

Très bel exemplaire, d'une grande fraîcheur.

Une réflexion sur les maximes et les auteurs de maximes précède un traité de morale écrit sous la forme de pensées courtes dont les thèmes sont empruntés à ces mêmes auteurs (Pascal, La Rochefoucauld et La Bruyère) : conversation, société, amour propre, orgueil, caractère, bonheur, de l'esprit, etc.

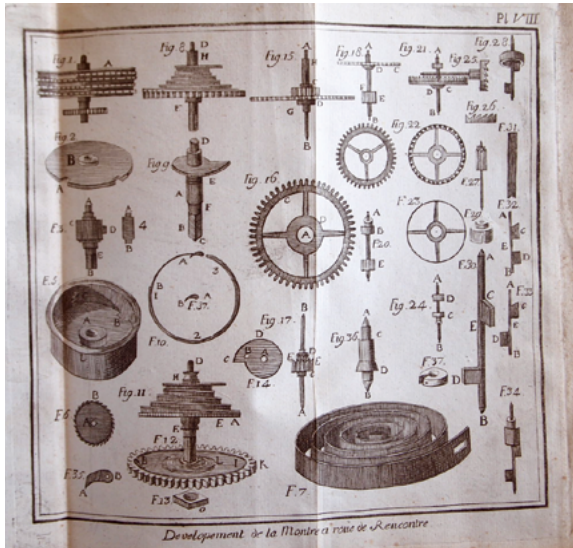
L'abbé Trublet était un habitué du salon de Claudine de Tencin. Ses essais furent traduits en Allemagne et eurent un grand succès ; dans le quatrième tome qu'il fit paraître à part en 1760, Trublet fit une critique de *La Henriade* de Voltaire, avec lequel il se brouilla jusqu'à son élection à l'Académie française. Voisenon lui donnera le nom, puisqu'il avait beaucoup compilé, de « chiffonnier de la littérature ». 900

[+ de photos](#)

LVI. VIGNIAUX.

Horlogerie pratique, a l'usage des apprentis et amateurs.

Chez l'Auteur, à Toulouse 1802, in-8
(12,5 x 21 cm), (4) iv, 434, 8pp. (14 pl.), relié.



Mention de seconde édition après l'originale parue en 1788, illustrée de 14 planches dépliantes in fine (instruments, outils). Cette édition a été augmentée d'environ cent pages sur la répétition (cinquième partie) et de

deux planches. L'avertissement porte la signature de l'auteur au dernier feuillet.

Reliure en pleine basane brune marbrée d'époque. Dos lisse orné de quatre grandes roses sur tige, roulettes. Pièce de titre en maroquin fauve. Un coin émoussé. Frottements, estafilades sur le plat inférieur. Certains cahiers jaunis, piqûres éparses. Bon exemplaire dans l'ensemble.

Précieux manuel pour ses qualités pratiques. L'auteur, horloger depuis trente ans à Toulouse, livre au public les savoirs faire de l'horlogerie : nettoyage, polissage, choix des métaux, réparation, fabrication d'un barillet, pignon, etc... L'ouvrage contient un dictionnaire des termes d'horlogerie.

*« J'aime les hommes,
non pour ce qui les unit
mais pour ce qui les divise,
et des cœurs, je veux surtout
connaître ce qui les ronge. »*

Guillaume Apollinaire

Librairie le feu follet
EDITION-ORIGINALE.COM

OUVERT
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 11 H À 19 H

**31 rue Henri Barbusse
75005 Paris**

**RER Port-Royal
ou Luxembourg**

Tél. : 01 56 08 08 85
Port. : 06 09 25 60 47
E-mail : lefeufollet@orange.fr

*Membre du Syndicat de la
Librairie Ancienne et moderne*



... αὐτοὺς δι' ἐλεῶρια τῶν χε
... οἰσὶ τε κασι. Διὸς δ' ἐστ
... οὐδ' ἤ τα πρῶτα διαστ
... ἴσ τε ἀναε ἀνθρῶν
... τῶν θεῶν ἐπι
... Διὸς υἱός.
... βαχ